architectures, eaux, et quelques manières de se perdre

olivia lockhart







« L'eau de pluie s'introduit dans les fissures et les élargit »

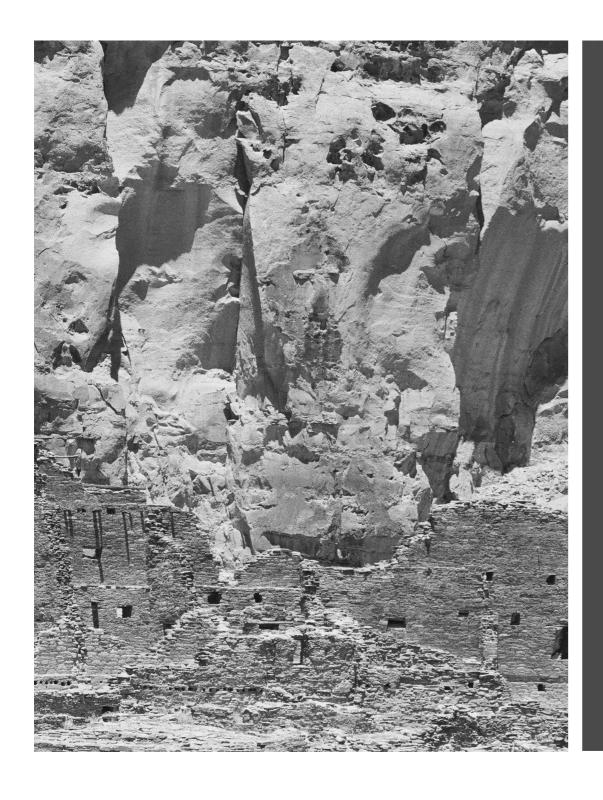
Elysée Reclus, La source, et autres histoires d'un ruisseau, Gallimard, 2021 (premières éditions 1869), p. 70

LA GOUTTE D'EAU ET L'ARCHITECTURE

histoire paradoxale entre un élément naturel *maîtrisé* et son environnement construit



Olivia Lockhart
Post Master recherche & architecture - ENSPLV - immersion Gerphau - 21/22



L'ARCHITECTURE EST TROP SÉRIEUSE POUR ÊTRE LAISSÉE AUX ARCHITECTES

> GIANCARLO DE CARLO







Conseil national





- LÉGISLATION

Loi n° 77–2 du 3 janvier 1977 sur l'architecture

Loi nº 77-2 du 3 Janvier 1977 sur l'architecture, Journal officiel du 4 janvier 1977 (Version consolidée au 11 juillet 2016)

Loi

Législation

PUBLIÉ LE 25.09.2015 - MODIFIÉ LE 07.09.2020

Articles 1 & 2

Article 1

L'architecture est une expression de la culture.

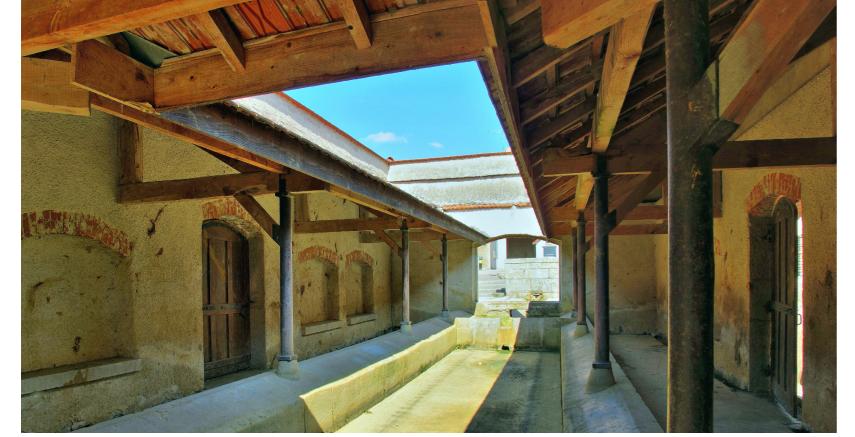
l'architecture, expression de la culture





l'architecture, expression de la culture



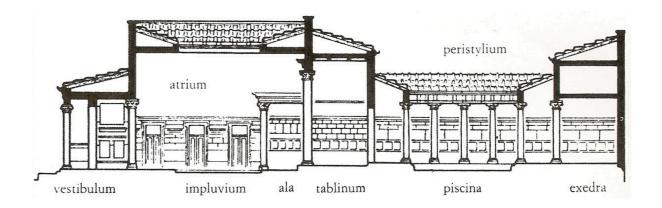






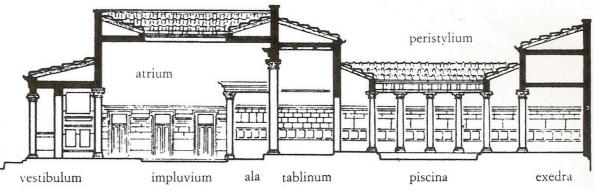






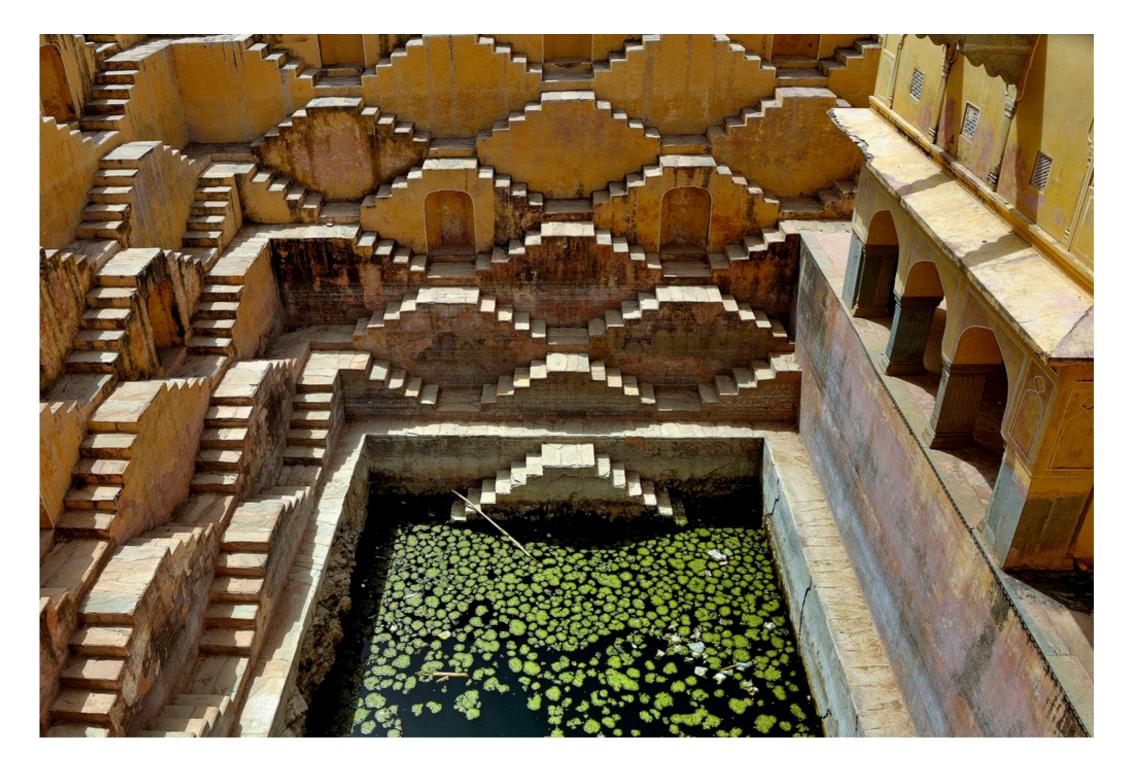
l'mpluvium : un dispositif plurimillénaire, présent sur toute la planète.

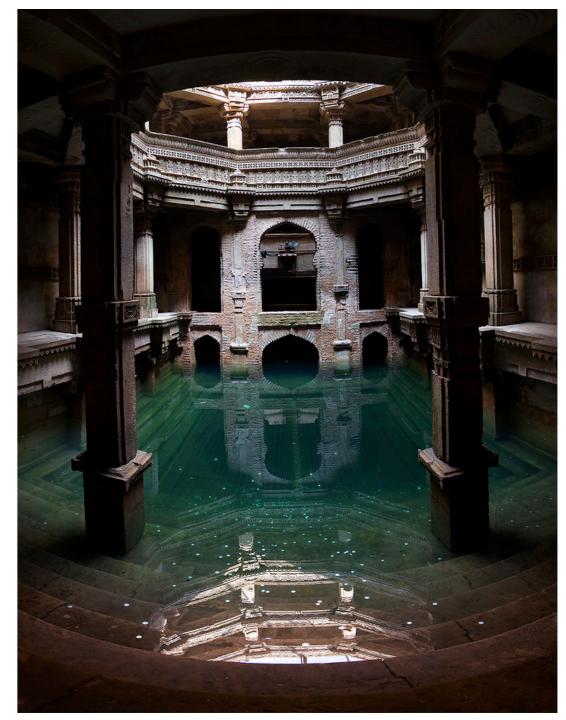




«impluvium» community center, reinosa, espagne, raw/ deAbajoGarcia, 2017

l'architecture, expression des cultures





les cultures de l'architecture, expression des cultures



ACADÉMIE D'ARCHITECTURE

L'ACADÉMIE D'ARCHITECTURE

SES MEMBRES

LES PROCHAINS ÉVÉNEMENTS

ACTIVITÉS

Communiqués Séminaires et Conférences
Prix et récompenses Prix de la recherche
Prix du livre

PUBLICATIONS

COMMUNIQUÉS

SÉMINAIRES ET CONFÉRENCES

PRIX ET RÉCOMPENSES

PRIX DE LA RECHERCHE



PRIX ET RÉCOMPENSES - 30.09.2020

PRIX ET RÉCOMPENSES 2020

Les Prix et Récompenses de l'Académie d'Architecture ont été remis mardi 29 septembre 2020 à l'Académie d'Architecture, place des Vosges à Paris. Lors de la cérémonie, 47 lauréats, représentatifs du monde de l'architecture des métiers d'art et du bâtiment, ont reçu une médaille de l'Académie d'Architecture. Les Prix et Récompenses honorent chaque année des professionnels [...]

LIRE L'ARTICLE



PRIX ET RÉCOMPENSES - 30.09.2020

PRIX TONY GARNIER 2021

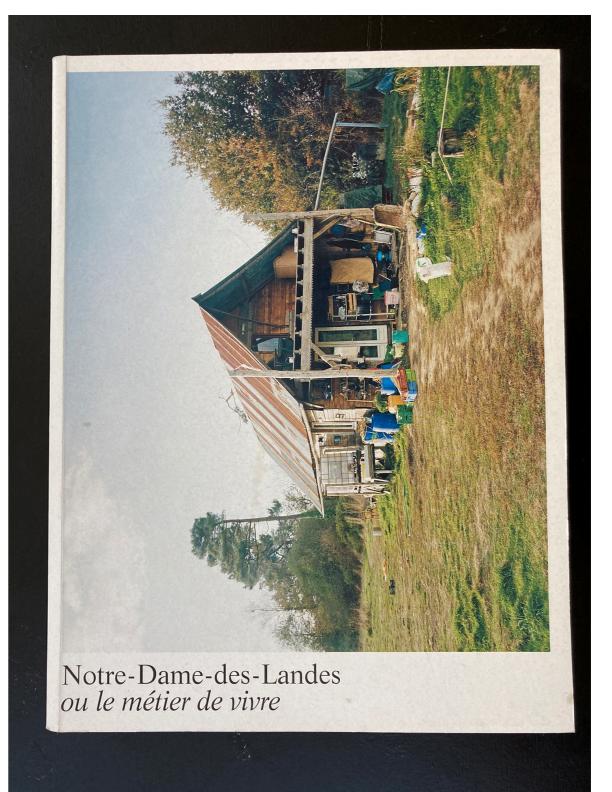
CONCOURS D'URBANISME ET D'ARCHITECTURE
URBAINE Prix Tony Garnier 2021 Le Séminaire Atelier
Tony Garnier, créé à l'École nationale supérieure des
Beaux-Arts par Robert Auzelle et André Gutton, s'était
donné pour mission l'enseignement de deux disciplines
complémentaires et indissociables, l'architecture et
l'urbanisme. Sans doute le besoin de réglementer les
conditions de construction dans les villes et [...]

LIRE L'ARTICLE

les cultures de l'architecture, expressions des cultures





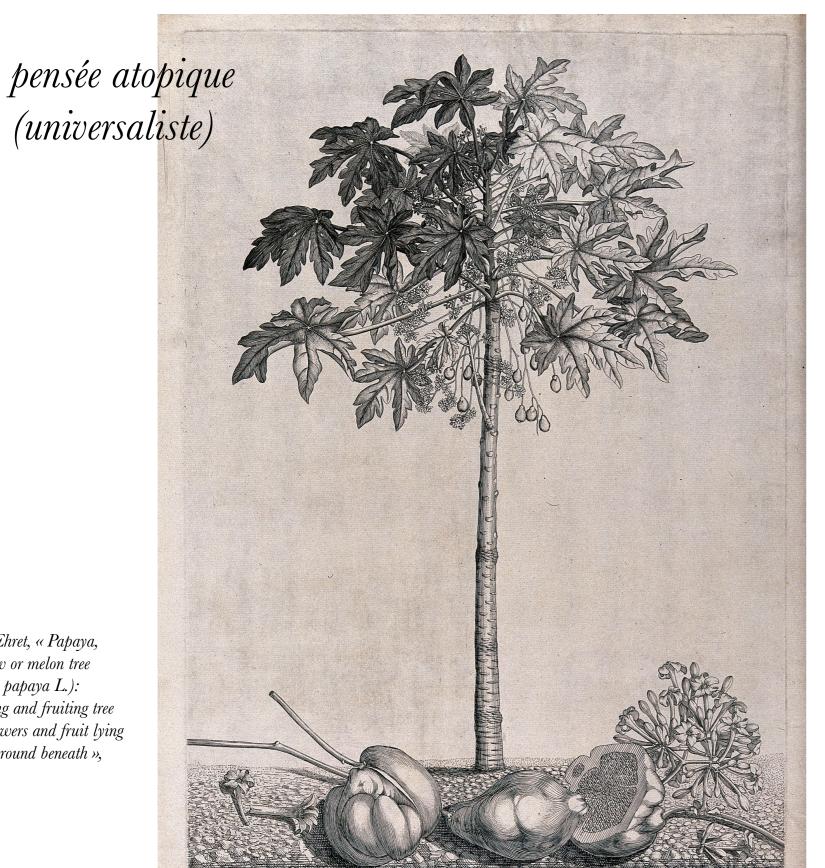


les cultures (de l'architecture) expressions des cultures (en conflits)

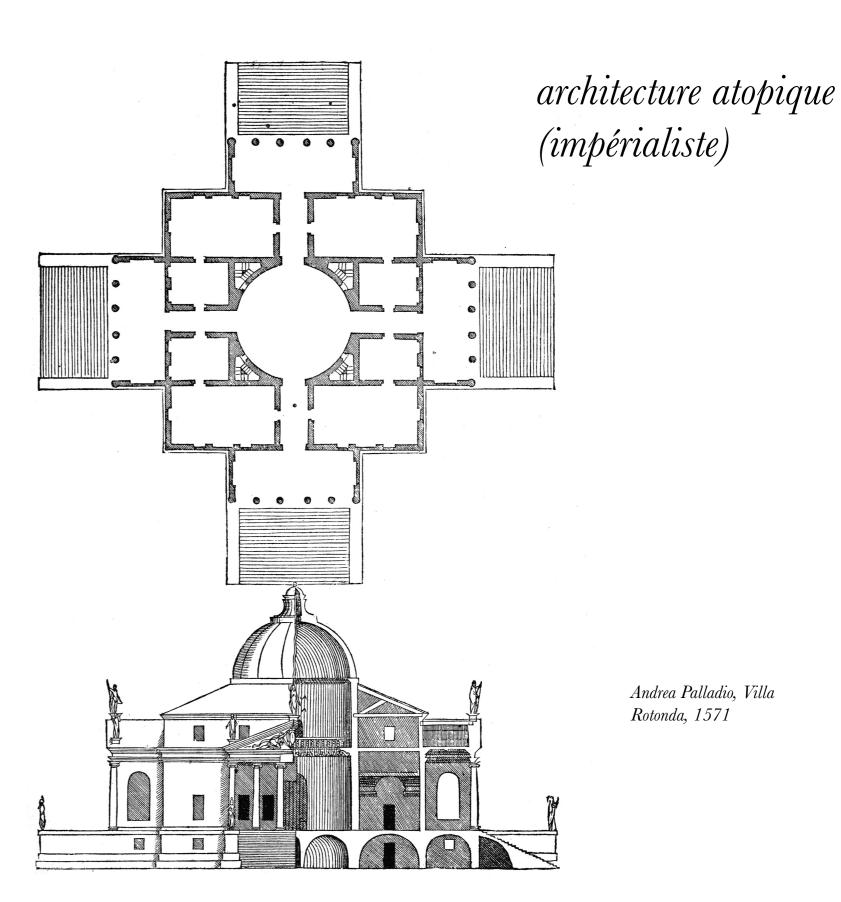




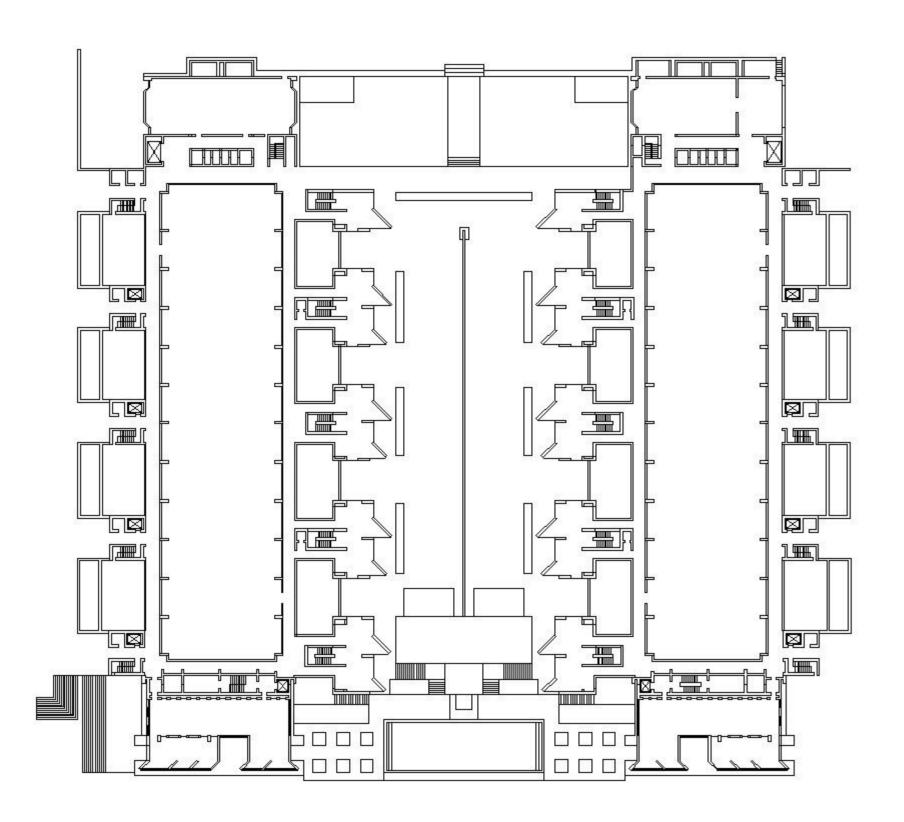
premier paradigme: l'atopie

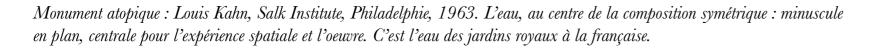


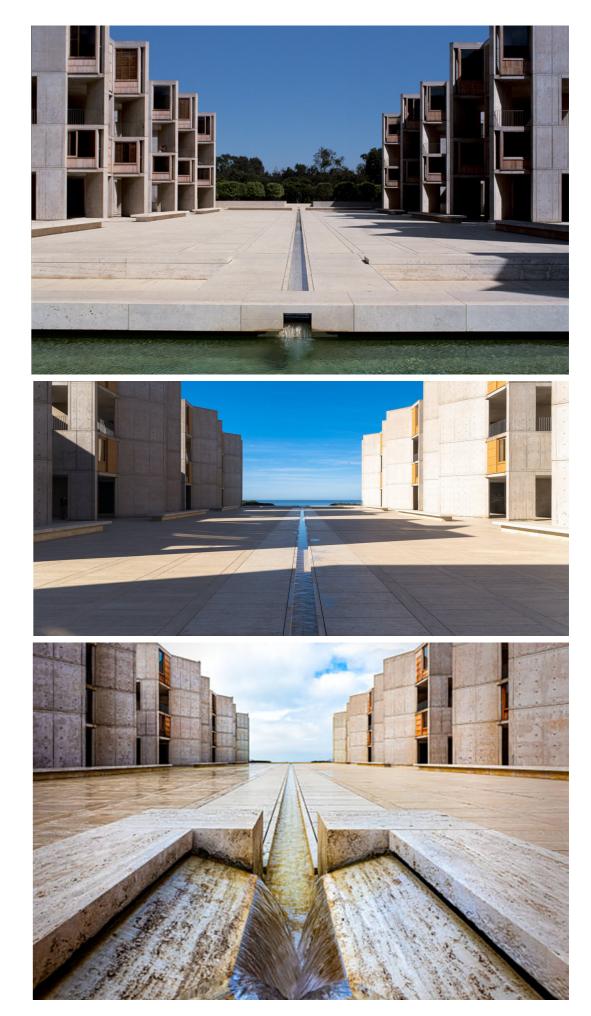
G. D. Ehret, « Papaya, pawpaw or melon tree (Carica papaya L.): flowering and fruiting tree with flowers and fruit lying on the ground beneath », *1742*.



Andrea Palladio, Villa Rotonda, 1571







 Θ

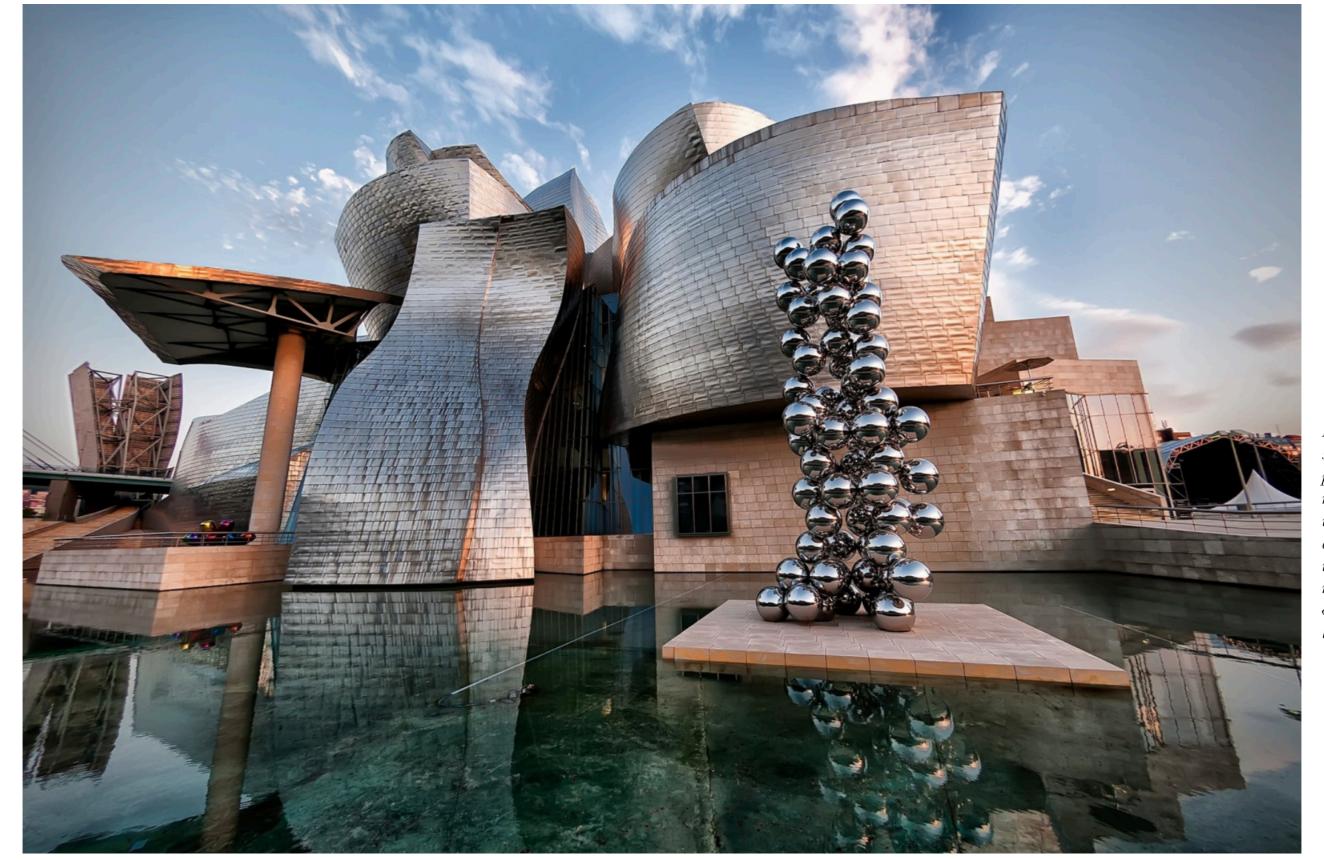
l'eau atopique (morte)







L'eau, assise et socle du Guggenheim Bilbao de Frank Gehry (1997); le bâtiment dialogue incontournablement dans ses évocations et ses lumières, ses textures et ses formes avec elle.



L'eau est ici ce que le socle est à la statue : un piédestal pour l'oeuvre. Ce n'est pas le musée qui est un hommage à l'eau (tout comme la statue n'est pas un hommage à son socle), mais bien l'eau qui n'est là «que» pour mettre en valeur l'architecture.



Château de Gentilly, Jardins de Le Nôtre (1663-1682)

« Chantilly est la célébration suprême de l'eau par Le Nôtre, encore plus que Vaux et Versailles, avec leurs myriades de canaux, fontaines et spectacles aquatiques. Chantilly est consacré aux effets d'eau, sans l'intervention de la sculpture que l'on trouve dans les bassins de Versailles et sans l'artifices des fontaines elle-mêmes.

A Chantilly, ce sont les qualités naturellement réfléchissantes des bassins, créant des visions anamorphiques, de leurs surfaces inégales et ondulantes qui créent le spectacle dominant du jardin où se crée une version déformée mais toujours embellie de la nature. »

Allen S. Weiss, Miroirs de l'infini



eau atopique, impérialisme, tourisme et marchandise?

Miroirs d'eau, Bordeaux, Michel Corajoud, 2006.

deuxième paradigme : la situation

pratiques situées



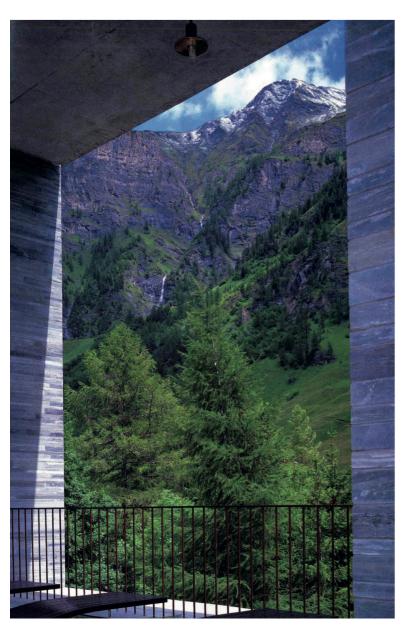
Vincent Munier, Parade de tanchos (grues du Japon), île d'Hokkaïdo (Japon), 2010.

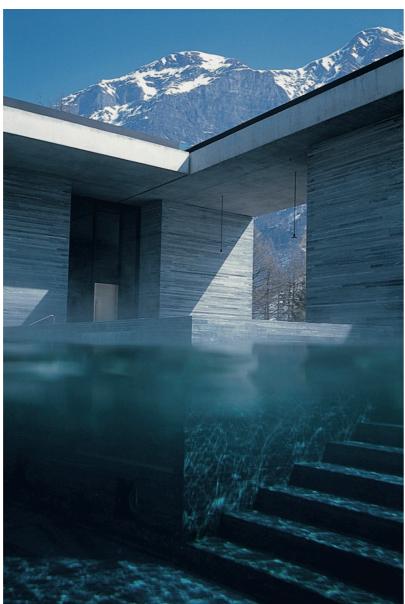
architectures situées



Alvaro Siza, Maison de thé Boa Nova, 1963.

pensées situées?

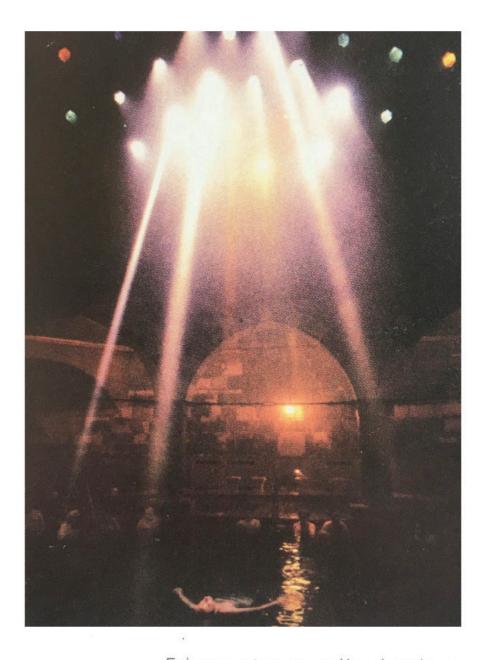




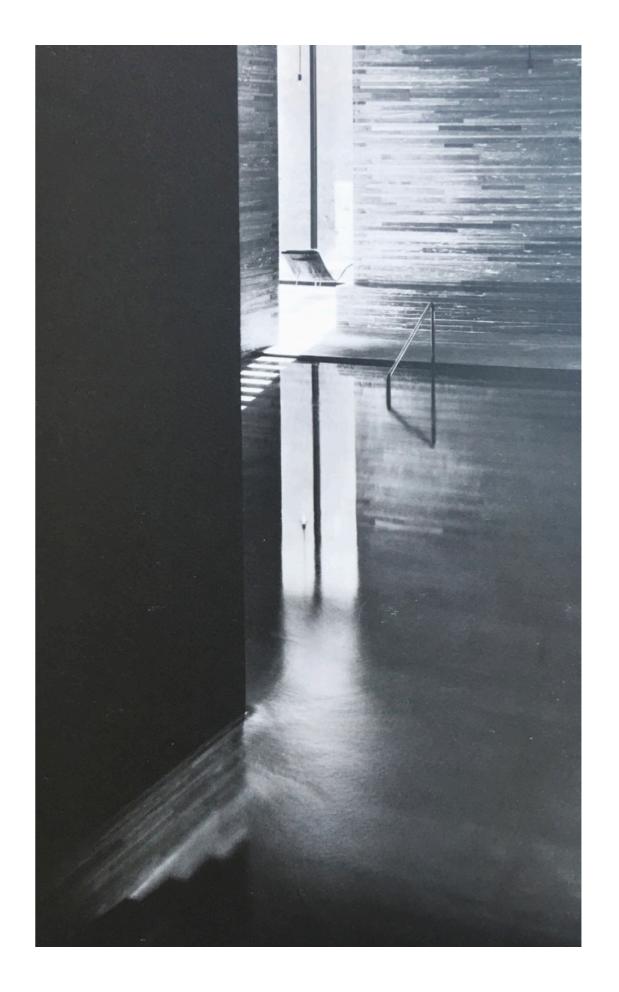




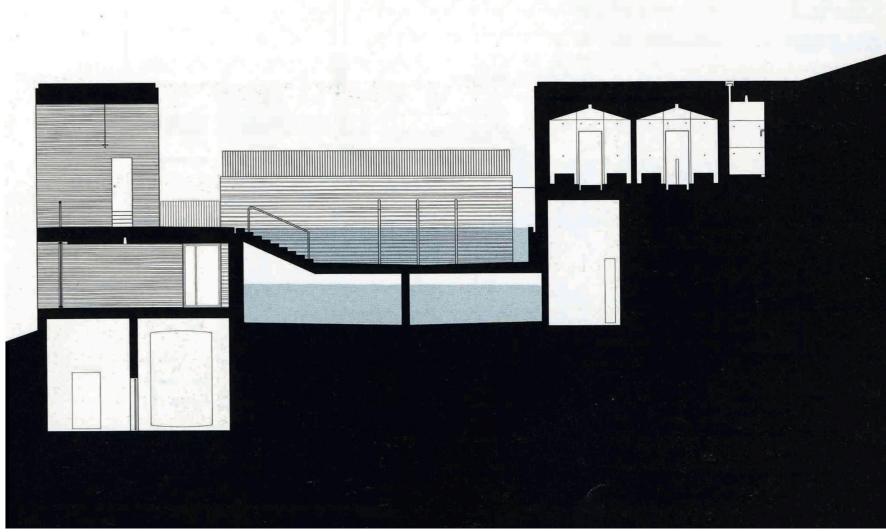
à Vals dans les thermes conçues par Peter Zumthor (1996), ce n'est pas de « l'Eau » dont il s'agit, mais de l'eau précise de Vals (notamment via des jeux sur sa minéralité, bien scénographiée) recueillie dans un cocon rappelant lui aussi Vals (sa pierre locale, ses cavités et sa massivité).



Faire un retour en arrière dans le temps, se baigner comme il y a mille ans, créer un édifice, une structure construite encastrée dans la pente, qui soit, dans son attitude et son rayonnement architectural, plus ancien que tout ce qui est déjà construit autour; inventer un bâtiment qui aurait pu, d'une certaine manière, être là depuis toujours, qui interagisse avec la topographie et la géologie du site, qui réagisse aux masses de pierre de la vallée de Vals, écrasées, soulevées et parfois brisées en milliers de pierres plates – voilà quelles furent nos intentions pour ce projet.







morceau de montagne artificiel, les thermes sont un fantastique lieu de capture de l'eau dans tous ses états, une machine à vivre l'eau de ce lieu précis...

Le concept de « régionalisme critique »

« ...a été choisi pour exprimer ce fait que ce nouveau mouvement architectural ressemble en de nombreux points aux efforts d'une longue lignée d'architectes qui de tous temps s'est opposée à une vision autoritariste, standard et universelle de la conception, et ont tenté des manières alternatives de bâtir des édifices, des paysages et des villes, pour mieux mettre en valeur les particularités d'une région, l'unicité de son environnement et de ses matières, la singularité de sa culture, et la façon de vivre de ses peuples. ».

Alexander Tzionis & Liaine Lefebvre, Architecture of Regionalism in the Age of Globalization





Par Ryan W. Kennihan Architects, cette Beach Road House (Galway, 2020) est à la fois la réinterprétation d'une typologie locale vernaculaire, et aussi le lieu d'expérimentation multiple sur l'eau

eau située?



Hyperscénographie de l'écoulement de l'eau : rouge, dessinant la façade, les sols, les articulations perméables/imperméables, minéral/planté...





Simon Teyssou conçoit ici une Station de pleine nature, à Mandailles-Saint-Julien (2019) : un édifice public présent et discret à la fois, peut-être régionaliste (critique) ?



expérience située de l'architecture et l'eau?

Si la forme a cette puissance, c'est notamment grâce à cette toiture démesurée d'une part, qui, à elle seule, donne à lire l'eau et la neige et l'idée de protection face à ces éléments ; et d'autre part, grâce à l'absence totale de chaîneaux et gouttières en tout genre : l'eau ruisselle. Pureté de la forme accueillant l'eau le plus simplement possible...

troisième paradigme : les devenirs

études métabolistes

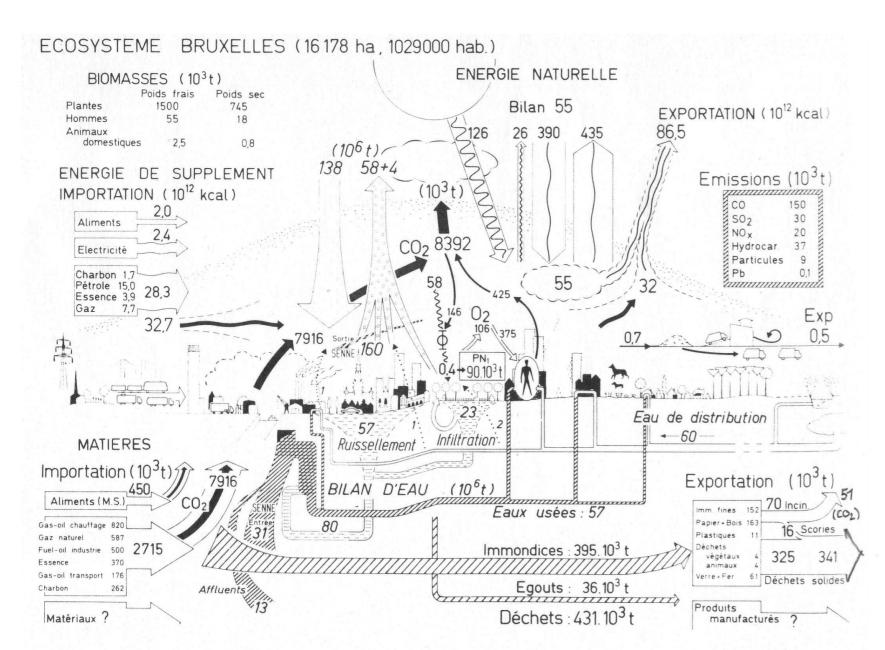


Fig. 6.15 L'écosystème urbs. Structure et métabolisme de l'écosystème Bruxelles (d'après Duvigneaud et Denaeyer, 1976-1979 modifié). (Pour explications, voir texte.)

pratiques architecturales synergiques



La théorie du métabolisme urbain explique l'écosystème de Bruxelles : Duvigneaud, 1979.

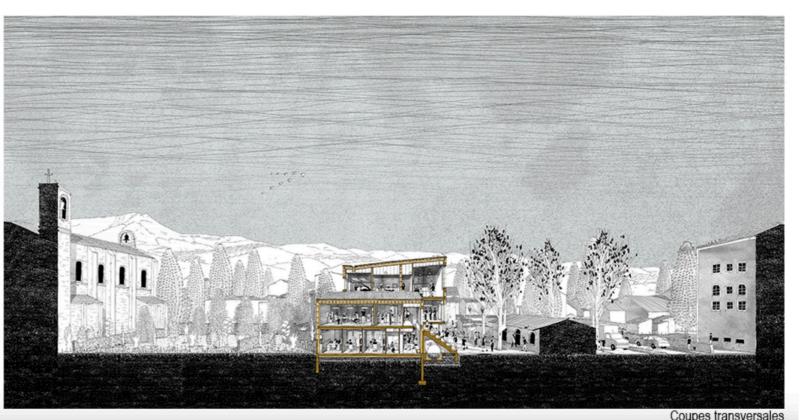
systèmes, flux, échanges, symbioses...?

Rural Studio, Newbern, 2001 : construction expériementale avec des balles de carton ondulé (non recyclable)

« Il n'est plus suffisant de dire que le lieu porte en lui le « génie » de son architecture, de sa transformation. Nous parlons donc de « milieux » pour définir l'interaction entre l'architecture et les écosystèmes culturels, économiques, géographiques qui la porte, non plus seulement ici mais ailleurs, conscients du caractère global du monde que nous occupons. »

Boris Bouchet

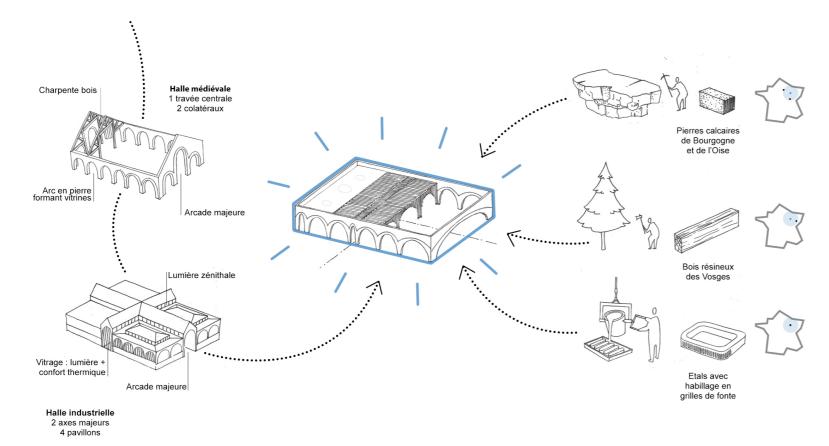




Conservatoire Pradet 2020

REFERENCES HISTORIQUES

SAVOIR-FAIRE LOCAUX





Marché couvert Saint-Dizier 2022

« Un chantier ne se limite pas aux entreprises qui assemblent des composants, nous devons considérer l'ensemble du processus de production car le bâtiment représente une économie considérable et peut procurer une multitude d'emplois qui font sens.

[...]

L'architecture doit être pensée d'une part en termes de process, pour que sa production construise une nouvelle activité vertueuse pour le territoire, et d'autre part en termes de résultat pour que l'usage et l'image des réalisations participent à l'amélioration du cadre de vie »

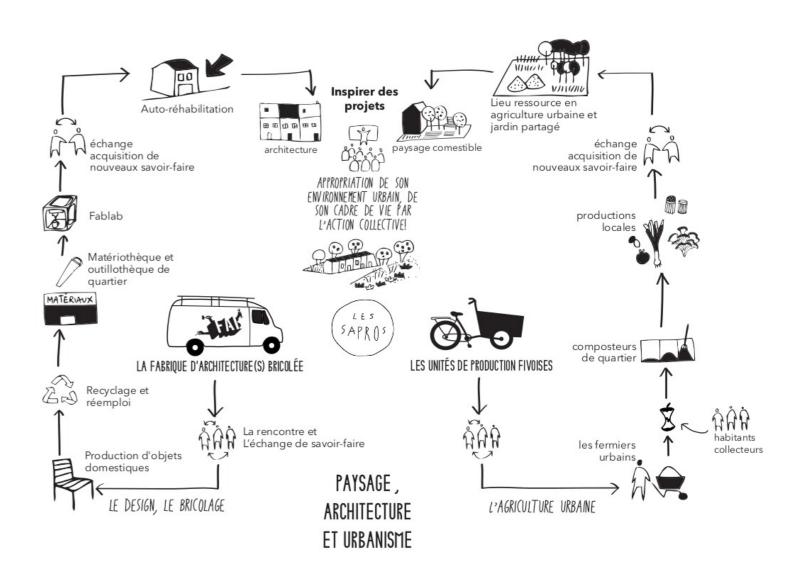
Christophe Aubertin (Studiolada)

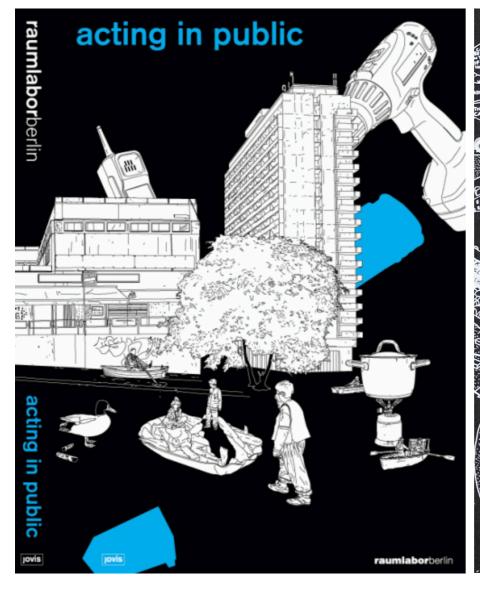
« Ce n'est pas la forme finale qui importe le plus, mais la façon dont on y arrive, le processus »

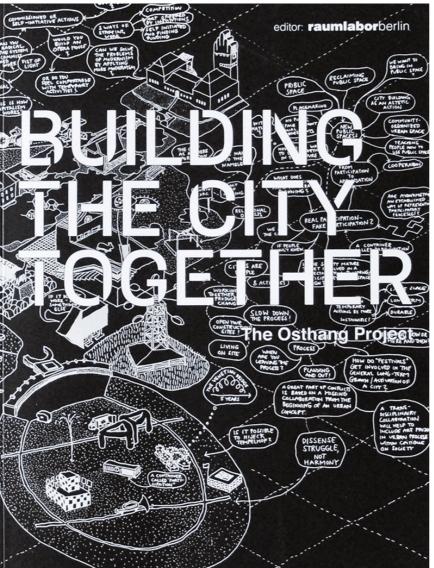
Les Saprophytes

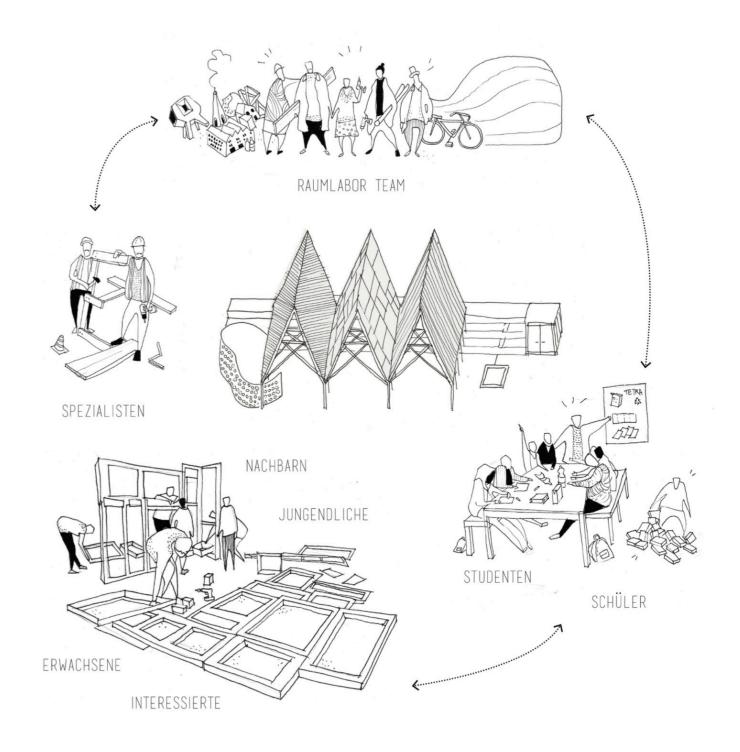


Lieu unique Nantes 1999









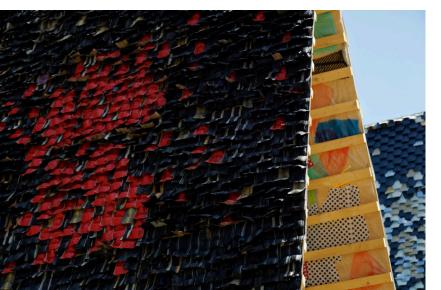
Raumlabor, «Sammlers Traum», Berlin, 2017.



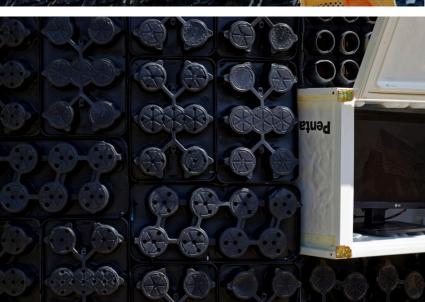


Ici Raumlabor, «Sammlers Traum», (Berlin, 2017), tout occupé à co-bâtir ce pavillon, scénographie théâtrale de l'écoulement de l'eau le long de divers matériaux de réemploi, cheminements et chutes



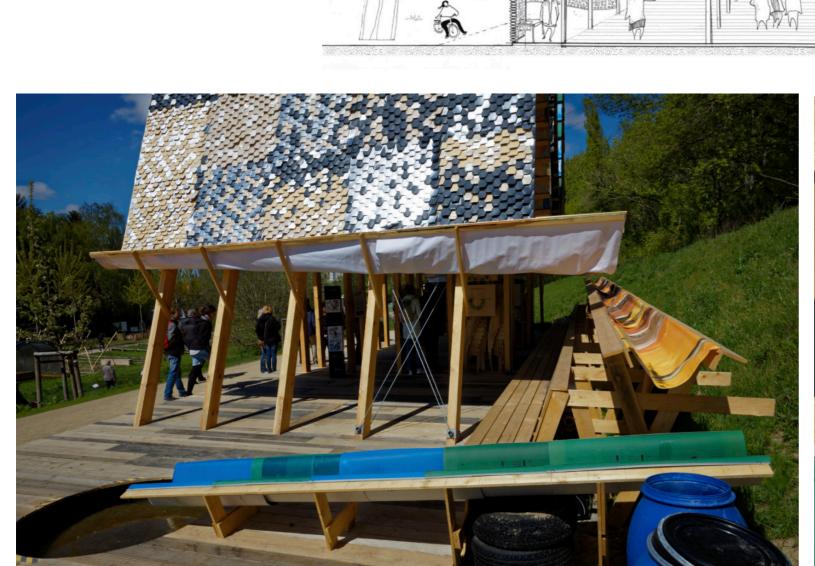






Une mise en scène sans sérieux ni ambition démesurée; un dispositif pédagogique simple: ni monumentale, ni particulièrement «localiste», l'eau est ici flux, passage, mouvement: vivante

eau scénarisée dans son éphéméraité et son mouvement?







Les Marneurs architecture - paysage - urbanisme

Quai Lawton-Collins Un espace public submersible

Cherbourg-en-Cotentin (50)

Maître d'ouvrage : Ville de Cherbourg-en-Cotentin

Maître d'œuvre : SETEC organisation (urbanistes-programmistes, mandataire), Les Marneurs (architectes, paysagistes, urbanistes), Hydratec (ingénieur eau et milieux aquatiques), Setec TPI (vrd), Setec Inter (mobilités)

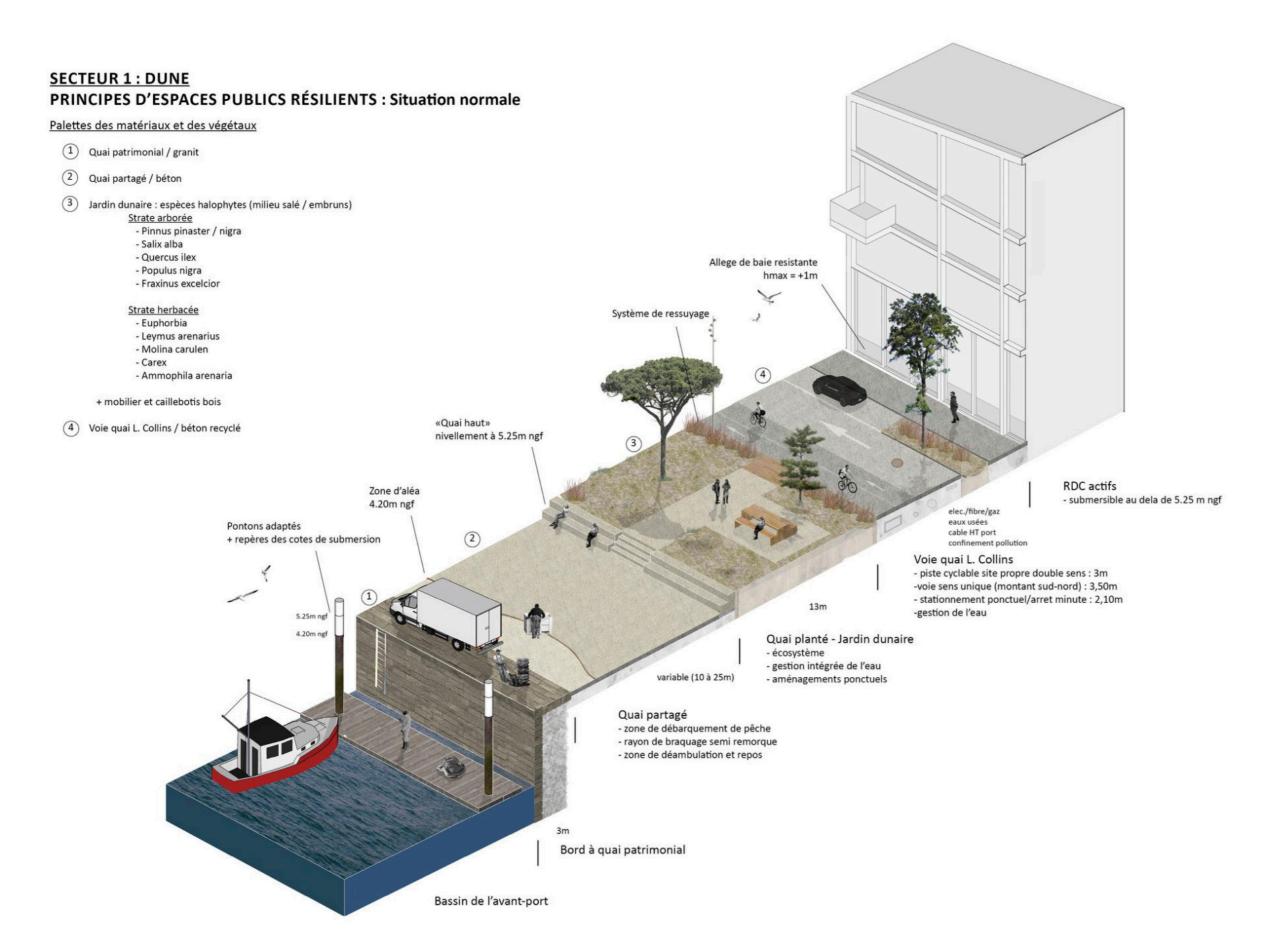
Programme : Étude de programmation urbaine pour un projet résilient sur un site soumis au risque de submersion marine pour le Quai Lawton-Collin, adaptation des espaces publics et des bâtiments en front de mer

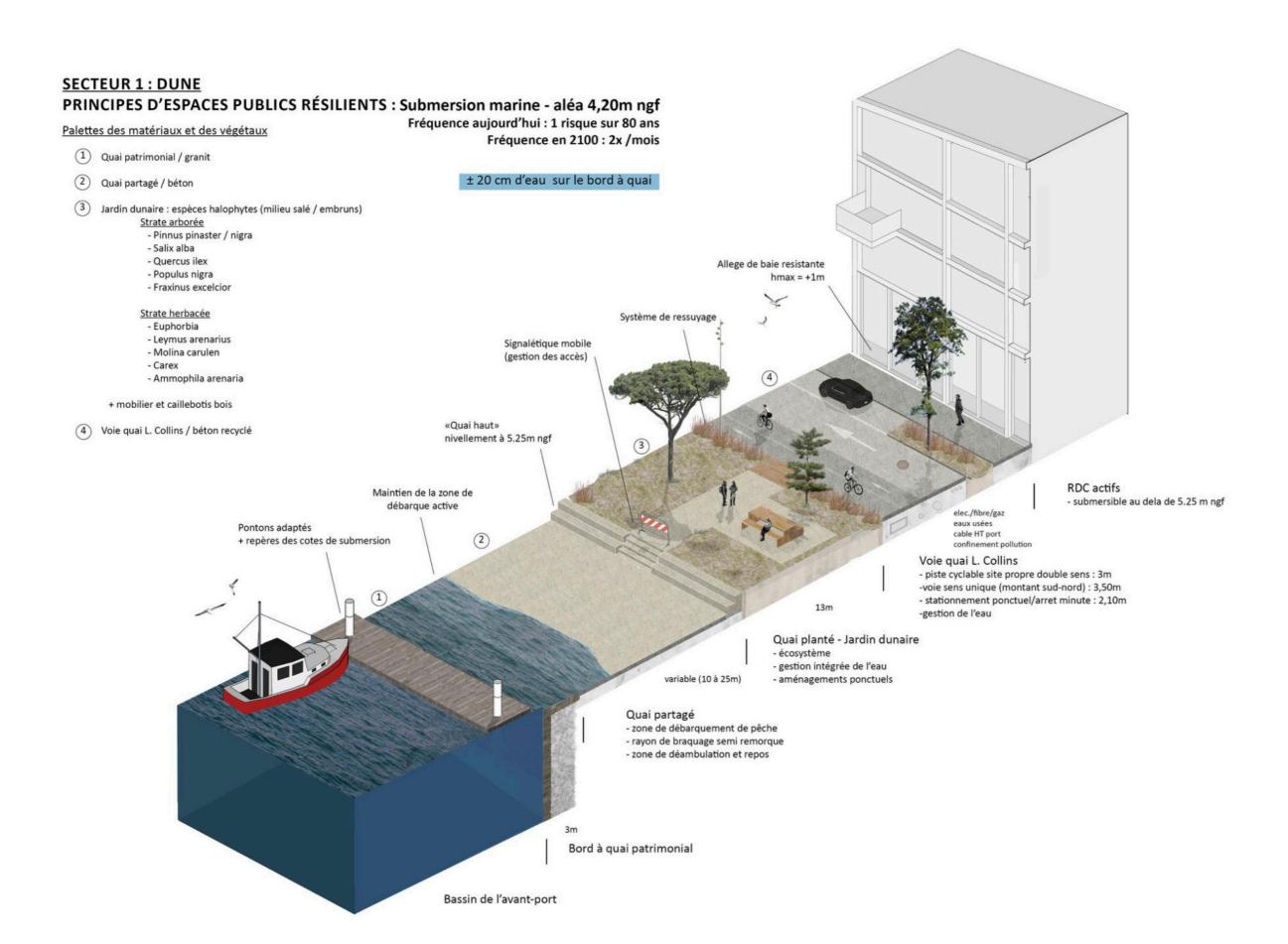
Mission : AMO et études complémentaires

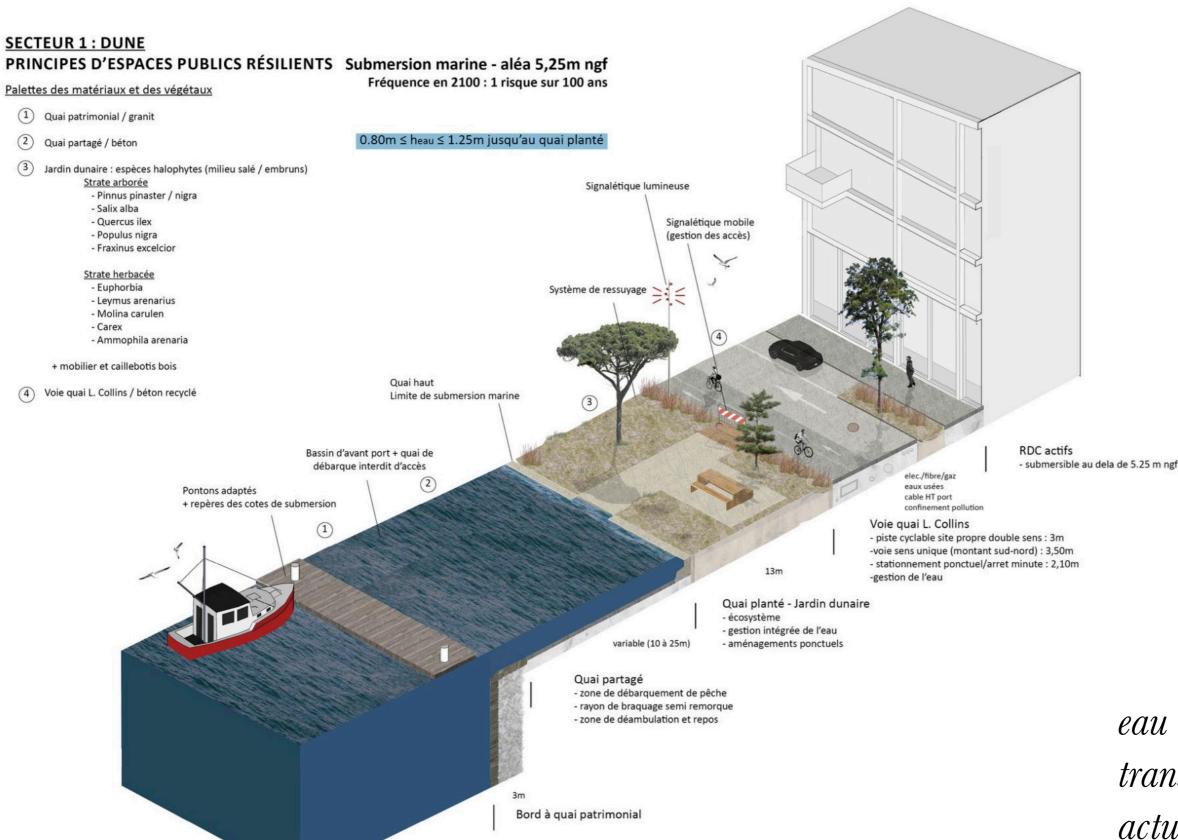
Coût de l'étude : 150.000 € HT

Surface : 12 Ha Date : 2018 - 2020

La péninsule du Cotentin soumise au risque de submersion marine, d'érosion et d'inondation / morphologie du trait côte, hydrographie, projection élévation du niveau de la mer



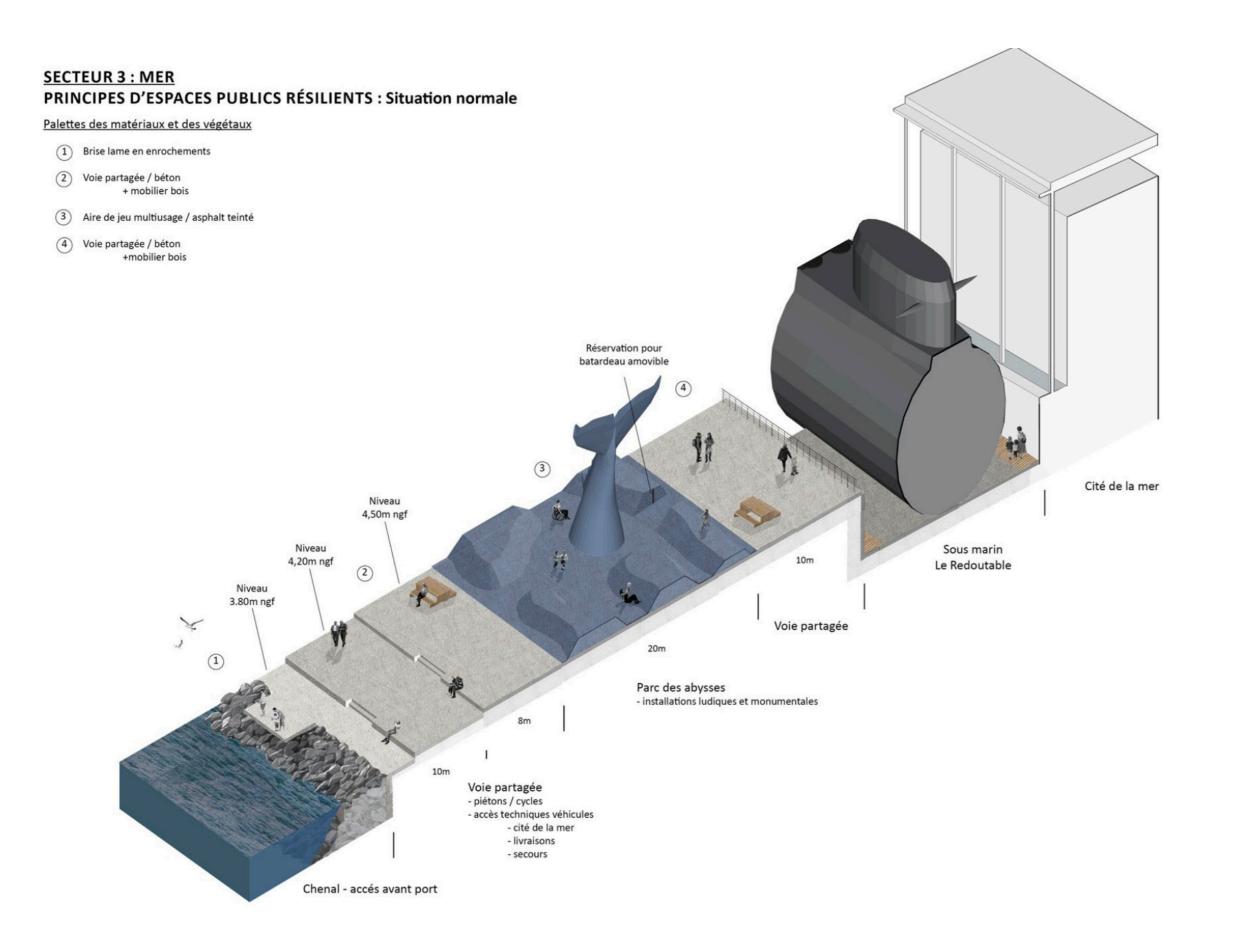


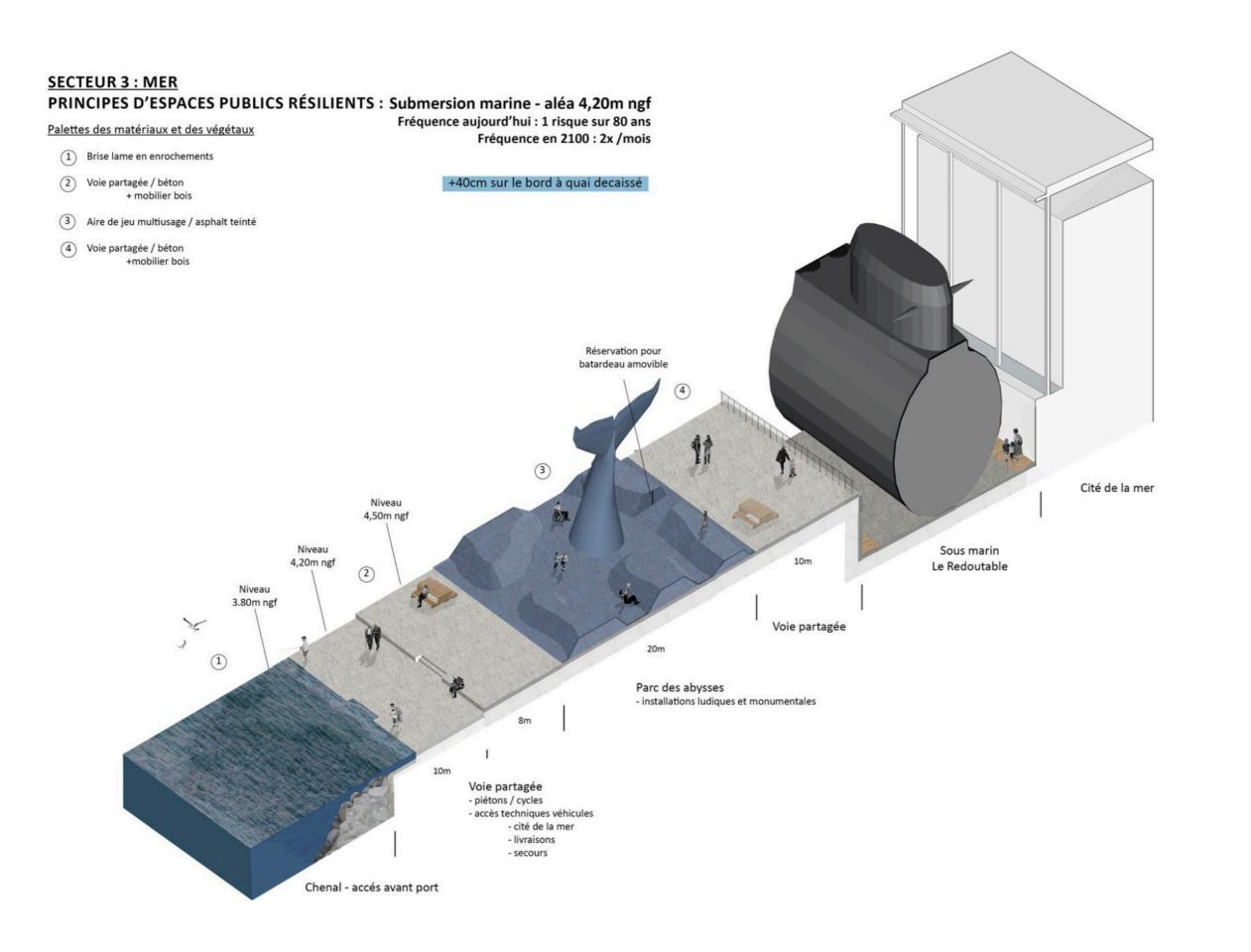


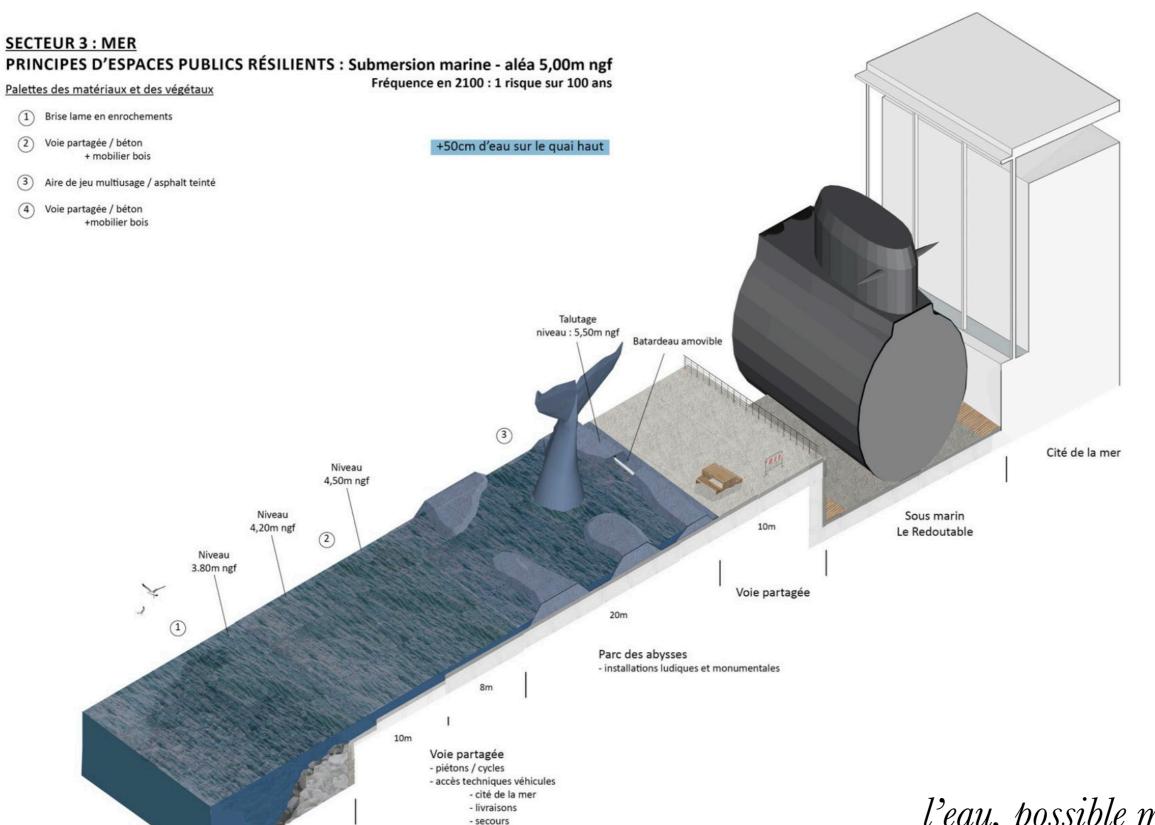
Un dispositif permettant à l'espace urbain d'accueillir les variations marines, de travailler avec elles plutôt que contre elles. A chaque niveau d'aléa, le littoral prend une forme urbaine cohérente

eau scénarisée dans ses états et transformations structurelles actuelles et à venir

Bassin de l'avant-port







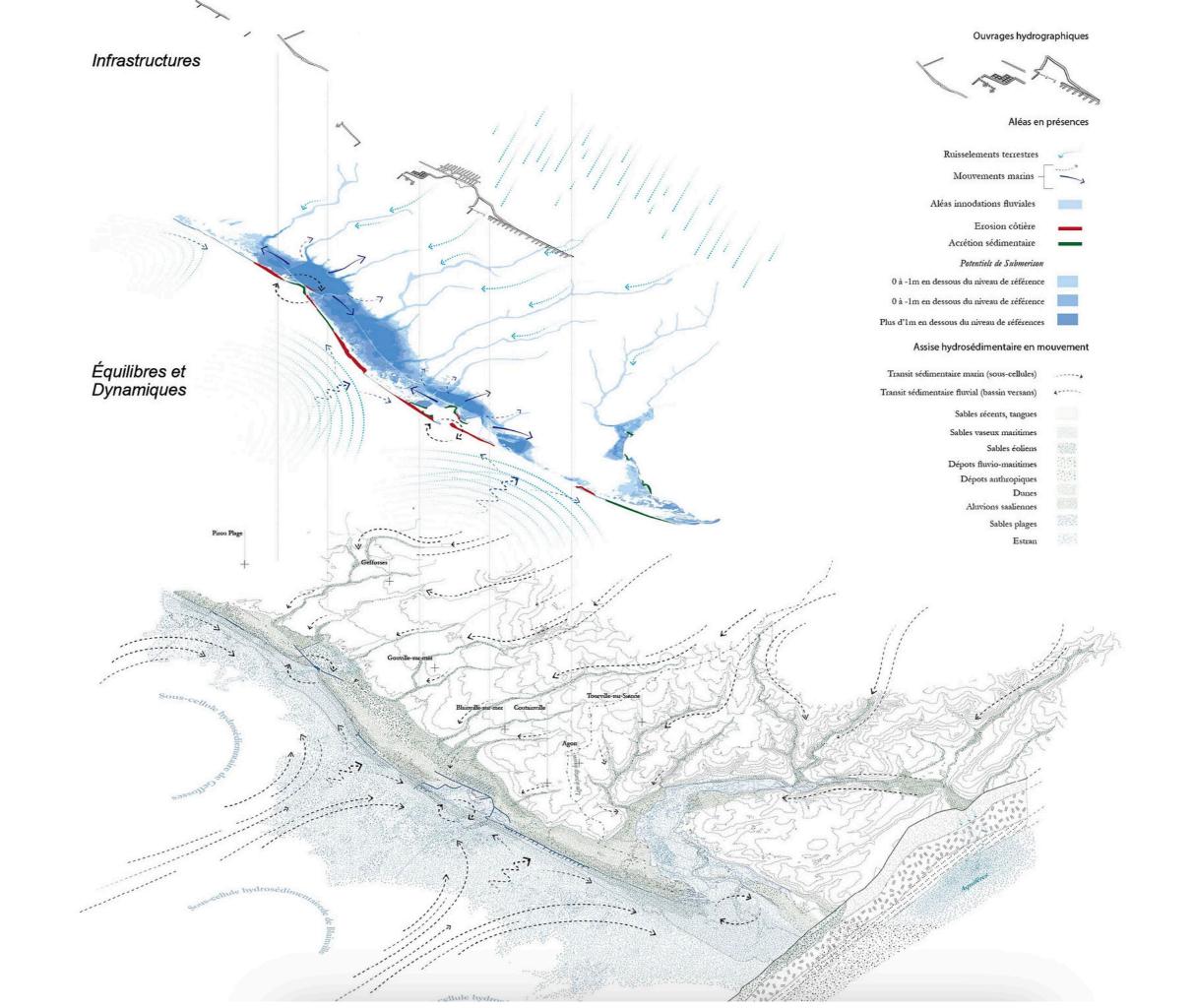
Chenal - accés avant port

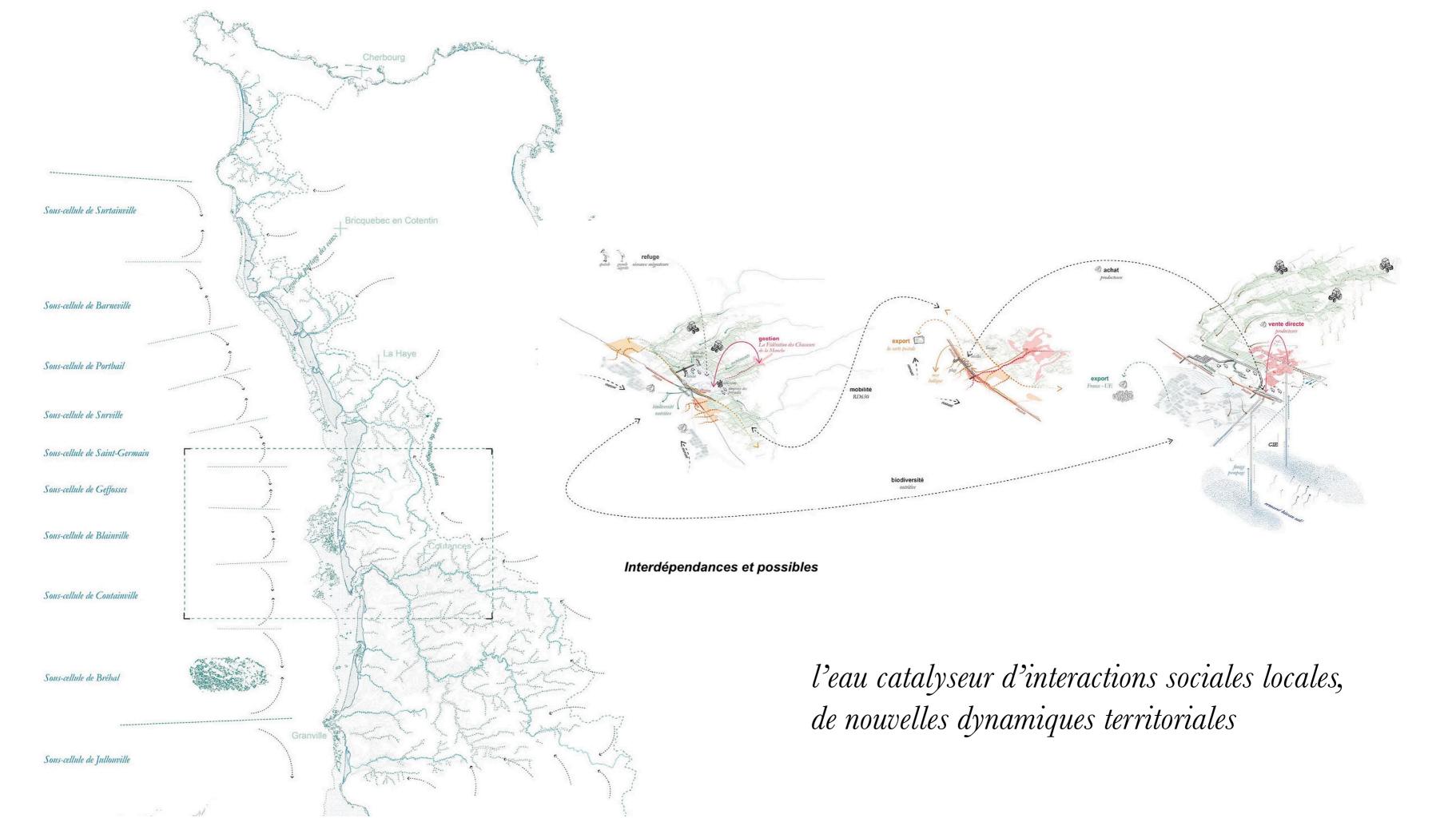
Dispositif aussi sensible qu'humoristique, l'installation, ludique, propose de s'intéresser à ces variations altimétriques de l'eau, avec son corps, à une échelle incarnée...

« entre nos savoirs de la crise écologique que nous n'arrivons pas à croire et nos devoirs, la culture du sentir que mobilise une poétique de l'eau sert de médiation »

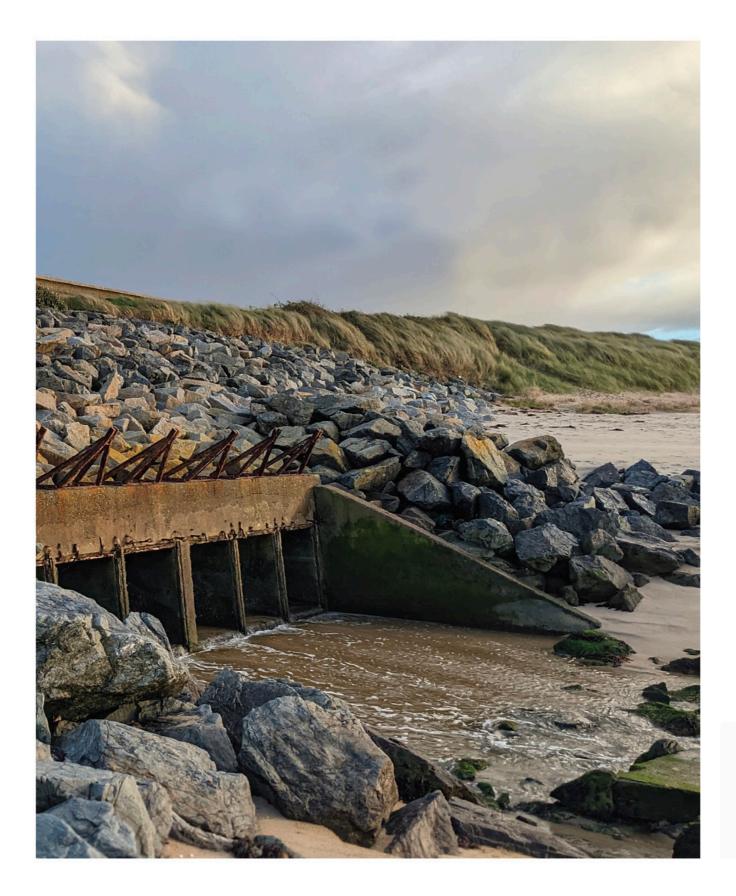
> Jean-Philippe Pierron, La poétique de l'eau

l'eau, possible médiatrice sensible des bouleversements et inquiétudes





georges meat



Stratégie de recomposition littorale



PPA - Coutances-Mer-et-Bocage

MOA. Communauté de Communes Coutances-Mer-et-Bocages

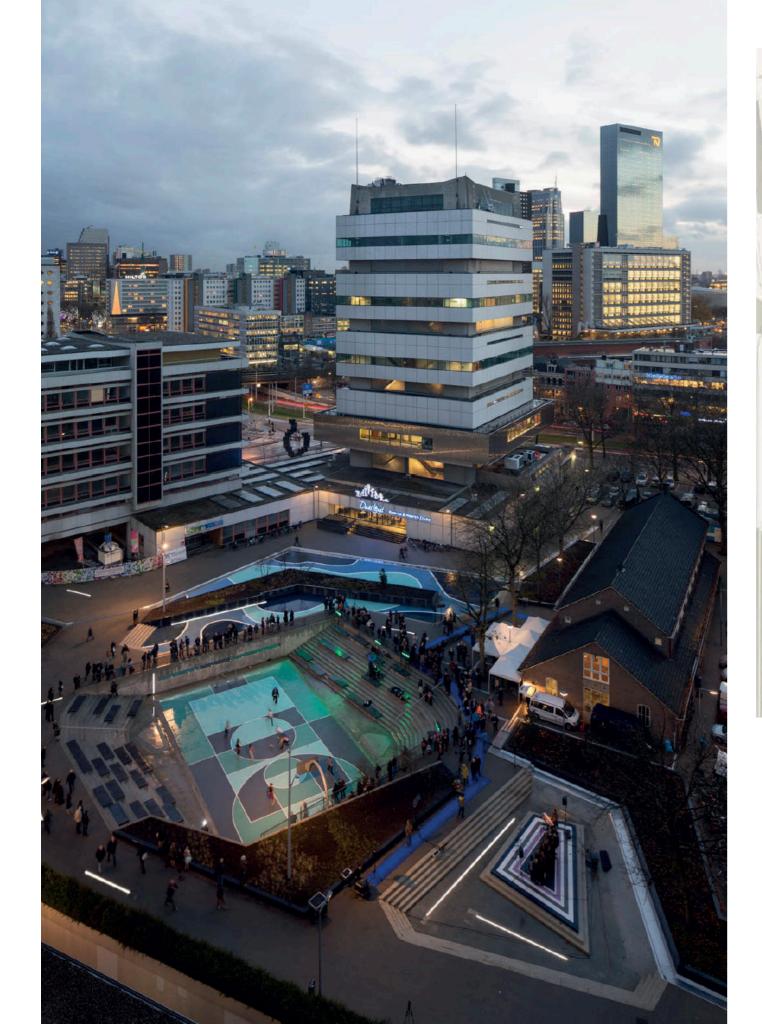
Site. Communes littorales de Coutances-Mer-et-Bocage Mission. Stratégie territoriale et coordination urbaine Équipe. atelier georges + meat architectures + Artélia + Ville Ouverte

Statut. 2022 - Concours (finalistes non retenus)

La communauté de commune Coutances-Mer-et-Bocage engage une recomposition spatiale face aux aléas littoraux et au réchauffement climatique. Un Projet Partenarial d'Aménagement (PPA) lie les 11 communes littorales de l'intercommunalité avec l'État pour mettre en œuvre la stratégie qui s'appliquera entre 2025 et 2050. Celle-ci s'appuie sur les dynamiques naturelles et humaines pour recomposer les interdépendances du territoire. Pour cela la gouvernance s'organise selon un jeu d'acteurs correspondant aux unités géomorphologiques. Trois grandes actions stratégiques sont identifiées sur des sites pilotes : la réouverture du Havre de Geffosses, la relocalisation du camping face à l'érosion du cordon dunaire et la recomposition de GIE conchylicole face au retrait du trait de côte et l'ensablement des ouvrages de défense. Chacune représente un rouage de la construction d'un nouveau récit de résilience territoriale.



48°58'N -1°31'O





Ici De Urbanisten, proposent un «Water Square» (Benthemplein, 2013) : un «jardin d'eau urbain», à mi-chemin entre l'espace public, l'équipement sportif, le jardin paysager et l'oeuvre d'art...

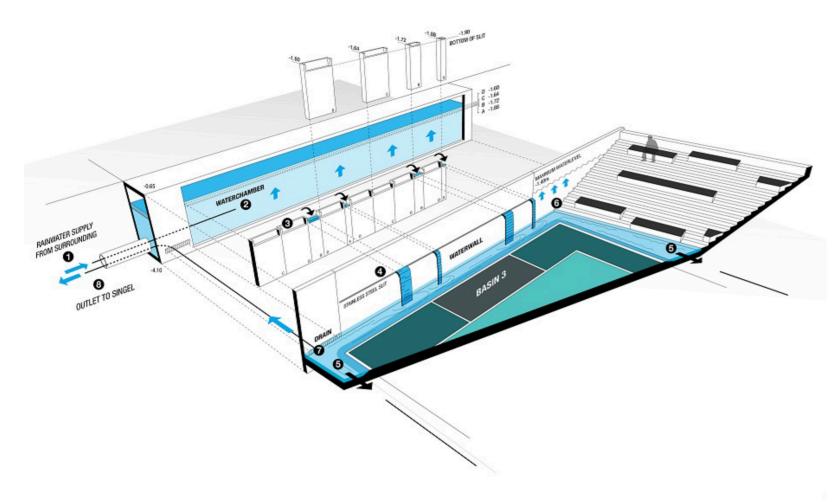




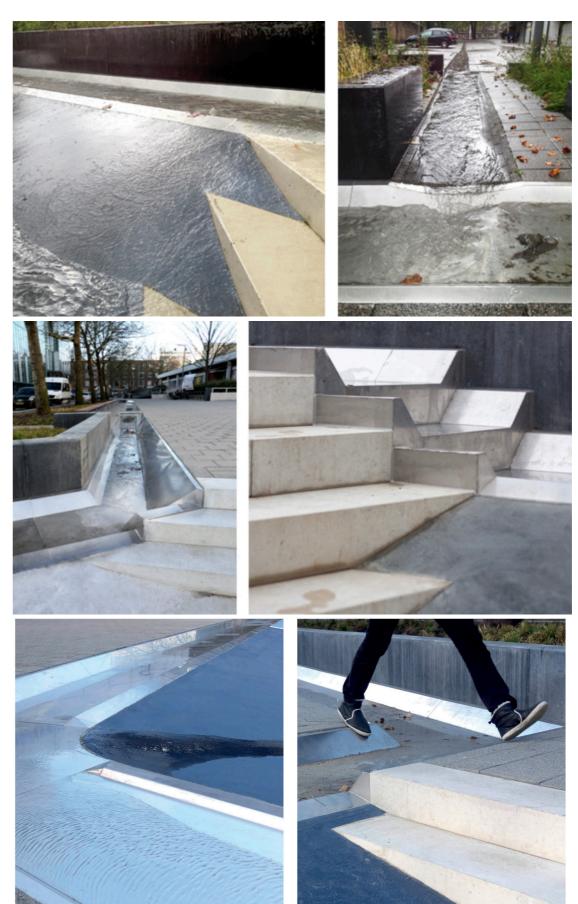


Variabilité de l'accès et des fonctions = diversité de paysages urbains! Une ville mouvante et non plus figée.

l'eau agent favorisant de nouvelles pratiques urbanistiques, plus adaptables, flexibles, saisonnières, climatiques...







Un ensemble accompagné par une multitudes de dispostifs d'accompagnements et d'écoulement de l'eau urbaine... pour lui redonner sa dignité ?



Les Marneurs

architecture - paysage - urbanisme

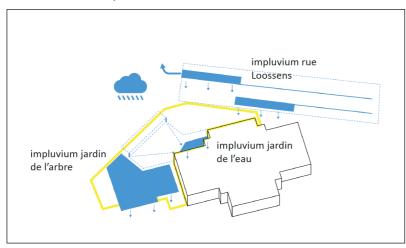
Programme : réaménagement de la cour thématique des maternelles en parcours ludique et espace semi-public

l'eau pédagogique

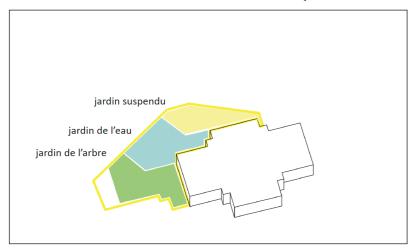
« Dans les métropoles les plus denses, les citadins vivent dans un état extrême de pauvreté écologique. Leur accès limité à la nature réduit leurs chances d'interagir avec elle, donc leur savoir. Moins conscients de leur environnement naturel, ils sont atteints de cécité écologique. Ils se désintéressent de sa préservation. La connaissance théorique et virtuelle de la nature ne peut remplacer l'expérience sensible de son contact. La crise de la biodiversité est aussi une crise de l'expérience. La nature est déterminante en ville pour que nul n'en perde le contact et n'oublie le lien qui nous unit »

Audrey Muratet, écologue urbaine

UNE COUR - JARDIN, VERS UNE GESTION INTÉGRÉE DES EAUX DE PLUIES



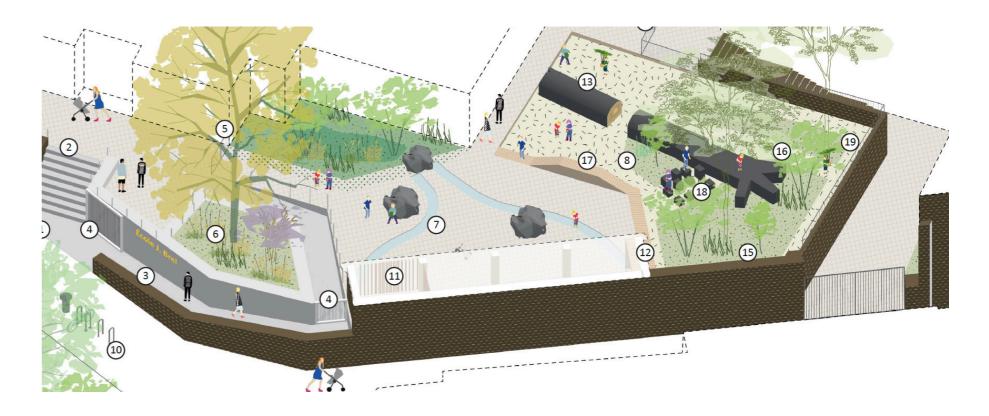
DE LA LUDICITÉ INFORMELLE AU SUPPORT PÉDAGOGIQUE



îlot de fraicheur

La gestion intégrée des eaux pluviales se décline sous trois formes : la déconnexion de l'impluvium du tronçon piétonnisé de la rue Loossens, gérée par deux jardins de pluie stockant et infiltrant ; le jardin de l'eau qui infiltre les eaux d'une partie de la cour thématique (100 m2) ainsi que l'impluvium de la toiture du préau ; enfin le jardin de l'arbre complètement perméable et planté. Le projet associe la gestion de l'eau non plus comme une contrainte, mais comme un atout qui guide le dessin du réaménagement de la cour. Il permet également la mise en place de véritables écosystèmes et ilots de fraicheur.





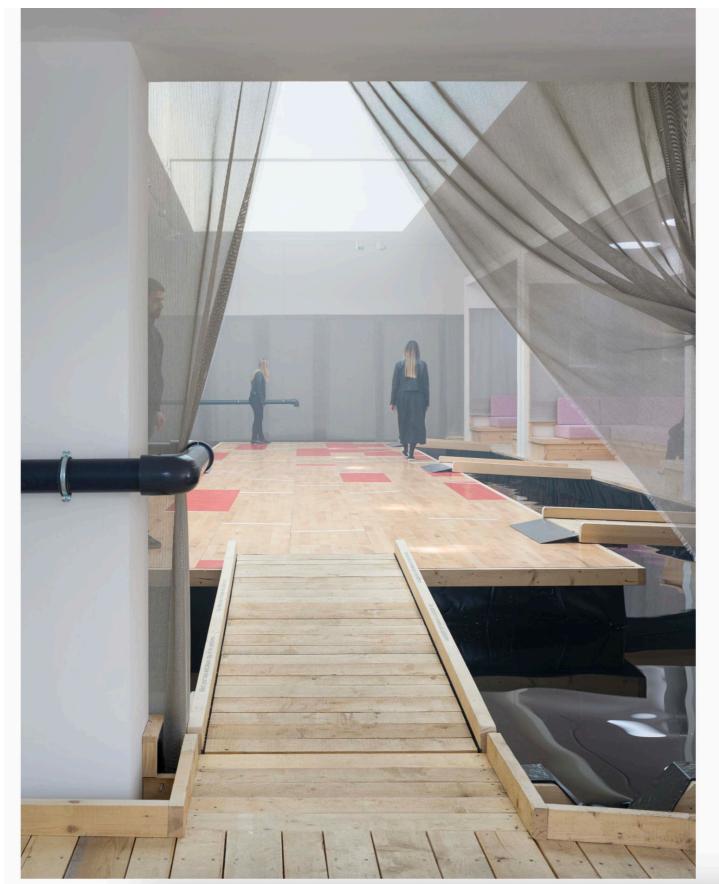


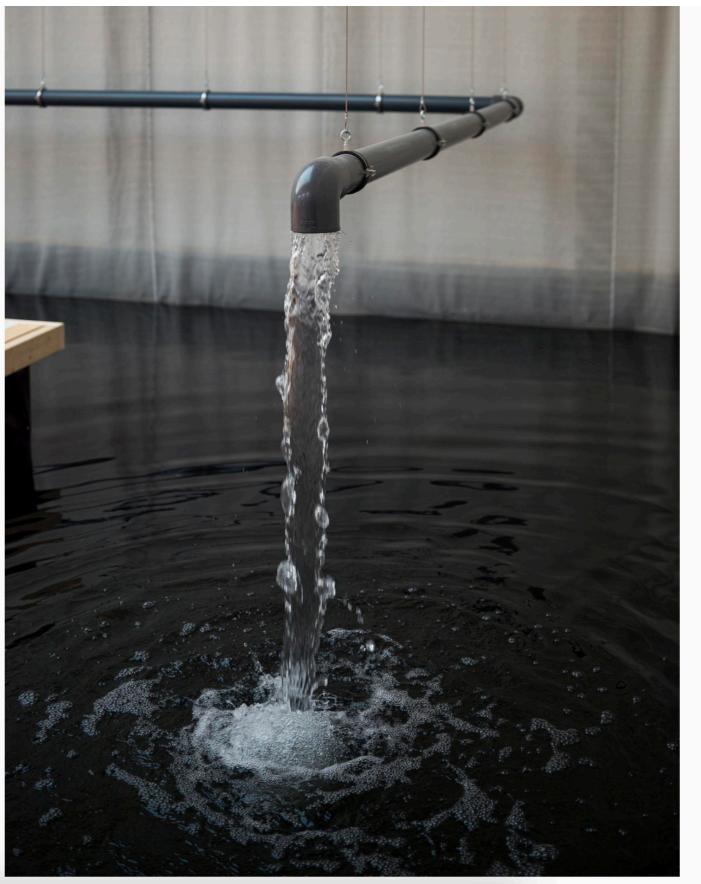
« à défaut [d']environnement stimulant, conduites et discours rationnels ne peuvent que demeurer stériles. Ce manque d'éducation des sens, ni l'éloquence ni l'expérimentation scientifique ne sont capables de le compenser. [...] Cet enseignement global de la cité, aucune école ne saurait y suppléer »

Lewis Mumford

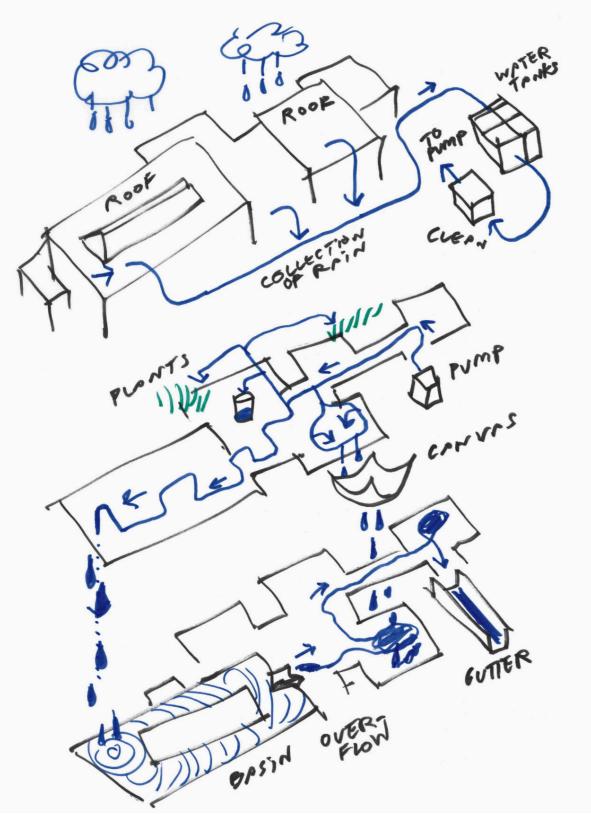


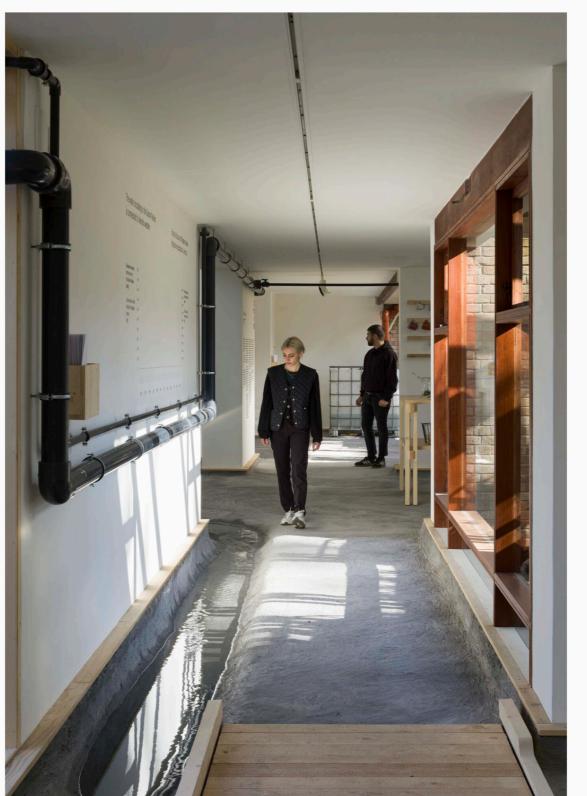
Ici, le Pavillon Danois de la Biennale de Venise 2021, par Lundgaard & Tranberg: toute une poésie dédiée à l'eau comme dispositif sensible...

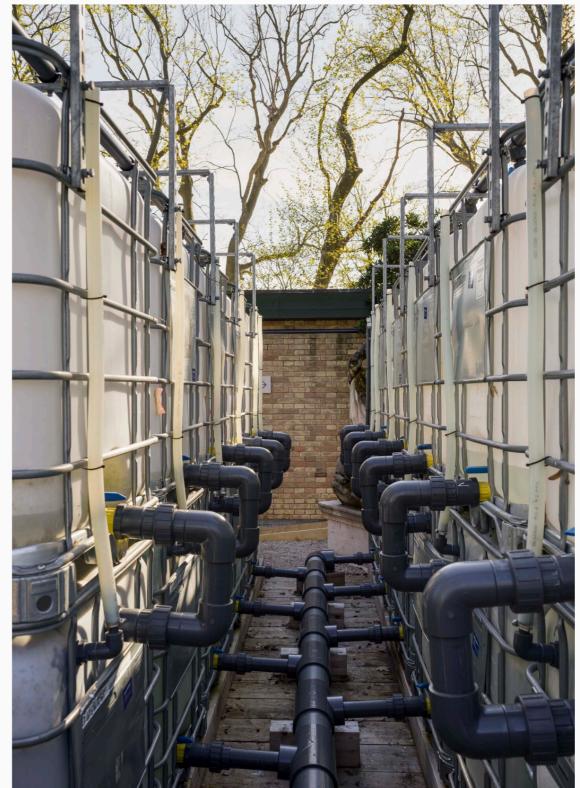




architecture des hydro-métabolismes, poétique et technique à la fois





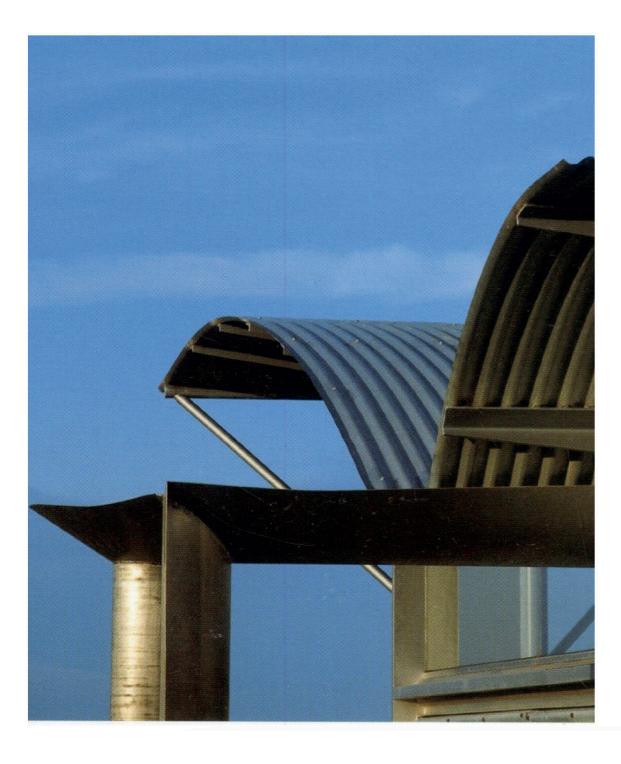


1 + 3?

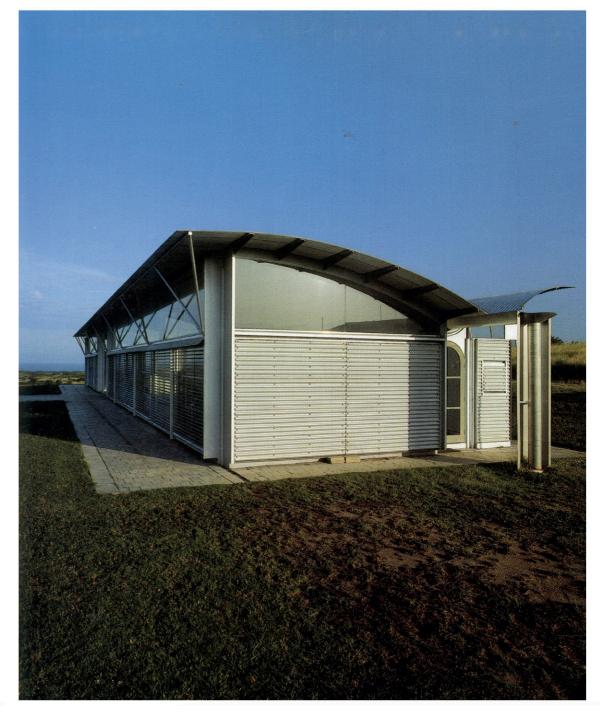




ordre + flux composition + saison oeuvre + écologie







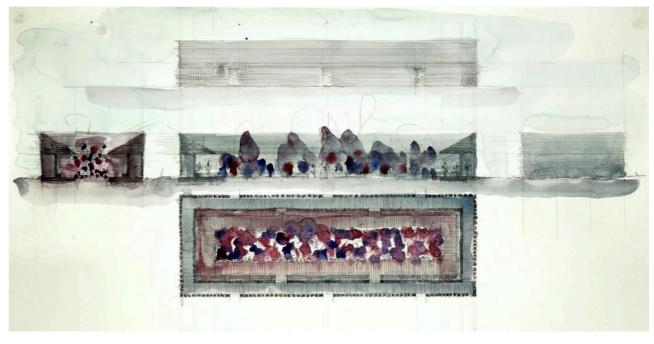
La célèbre réalisation de Glenn Murcutt : Bingie Point House (1984), toute entière tournée vers la mer, et toute entière protégée par cette toiture canonique et le recueillement d'eau central qu'elle théâtralise...

Bel exemple d'une réalisation complexe, ne caricaturant pas son appartenance à la modernité, au régionalisme, ses dispositifs écologiques ou bioclimatiques...

1+2+3?







Peter Zumthor, Serpentine Gallery, 2011 : un impluvium comme dispositif sensible, atmosphérique, pour rendre à notre attention le réel oublié / perdu

« En Inde, la connaissance de la biodiversité s'érode dans la population, et ce déclin est fonction des classes d'âge : les plus de 55 ans peuvent identifier 70% de la flore sauvage locale, en caractériser 40% et connaître les usages de 5%, les 30-50 ans en connaissent 25% et peuvent en caractériser 4%, connaissent les usages de 1%. Les moins de 25 ans sont totalement ignorants »

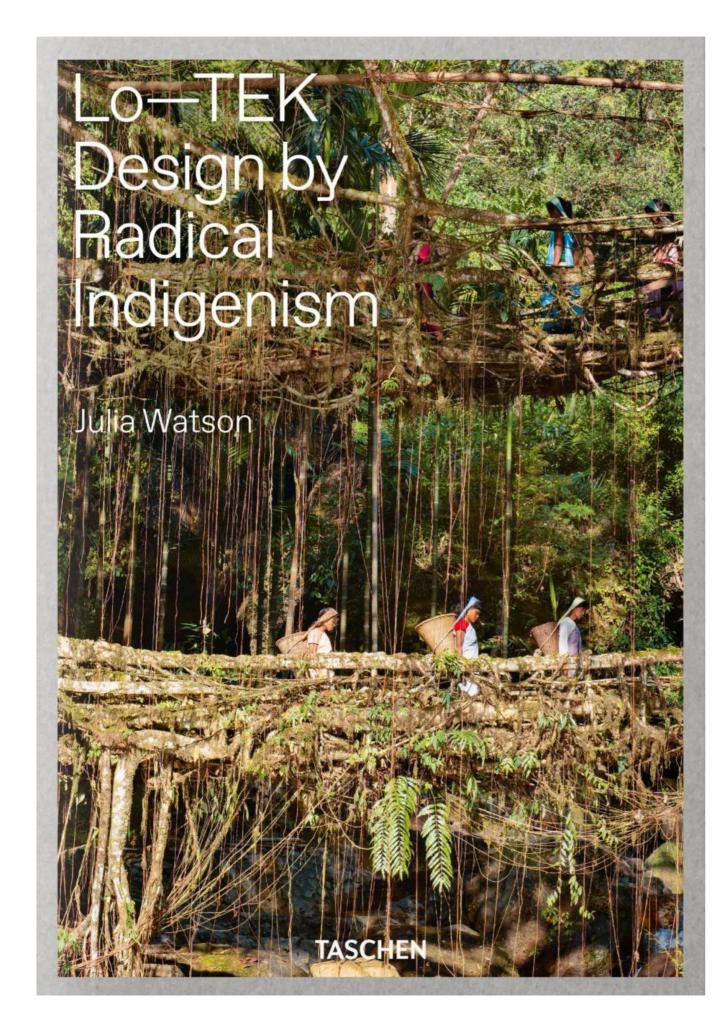
Annie Montaut, Trois mille ans d'écologie indienne (2024)



L'eau varoise, matrice forte et fragile















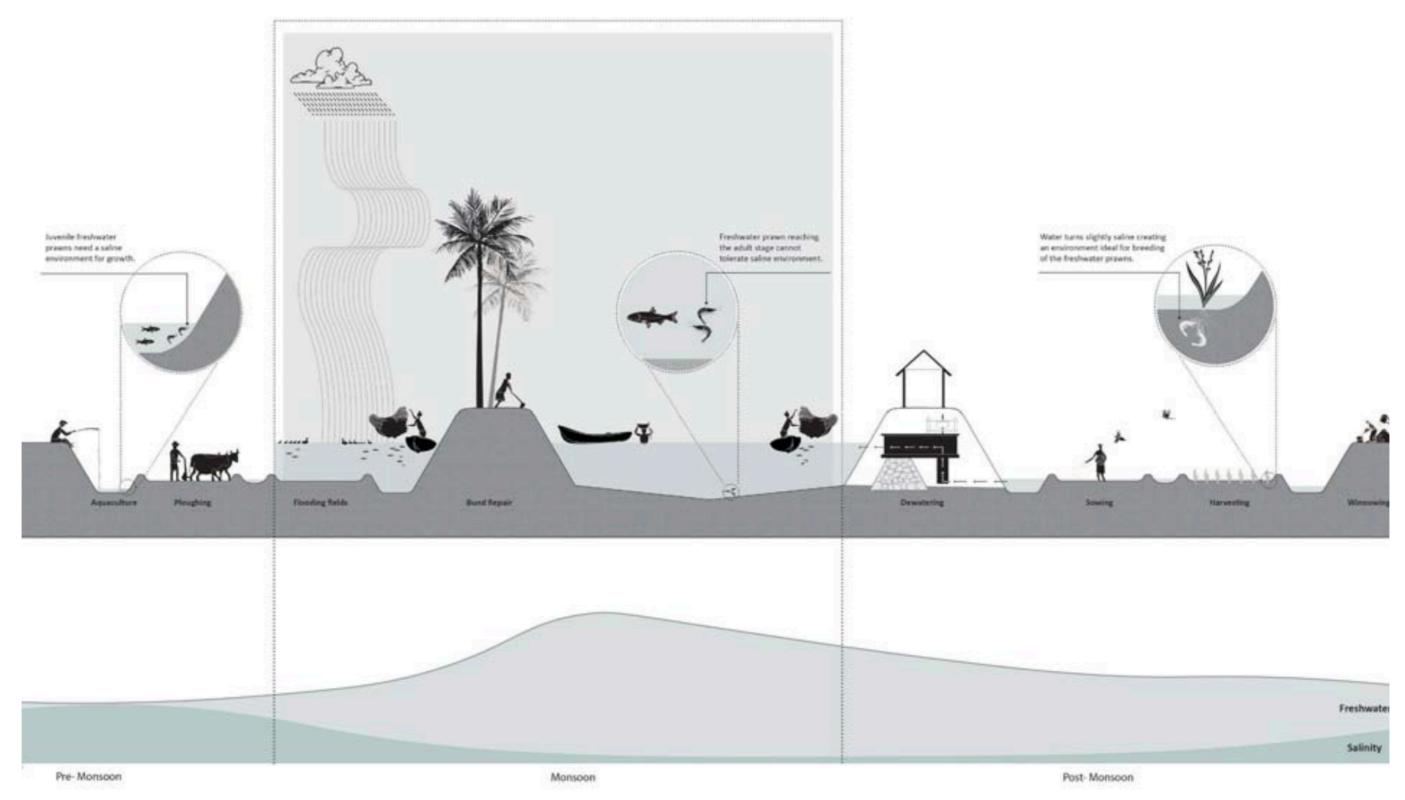


FIGURE 4 The cycle of shrimp, salt and water which influences the seasonal operations of the Kayalnilams. The drawing is based partly on research developed within the Circular Water Stories graduation lab at TU Delft. (Ali, 2021)

architectures, expressions de la culture



aux architectes : ré-envisager d'autres architectures au service de « l'eauchtonie »



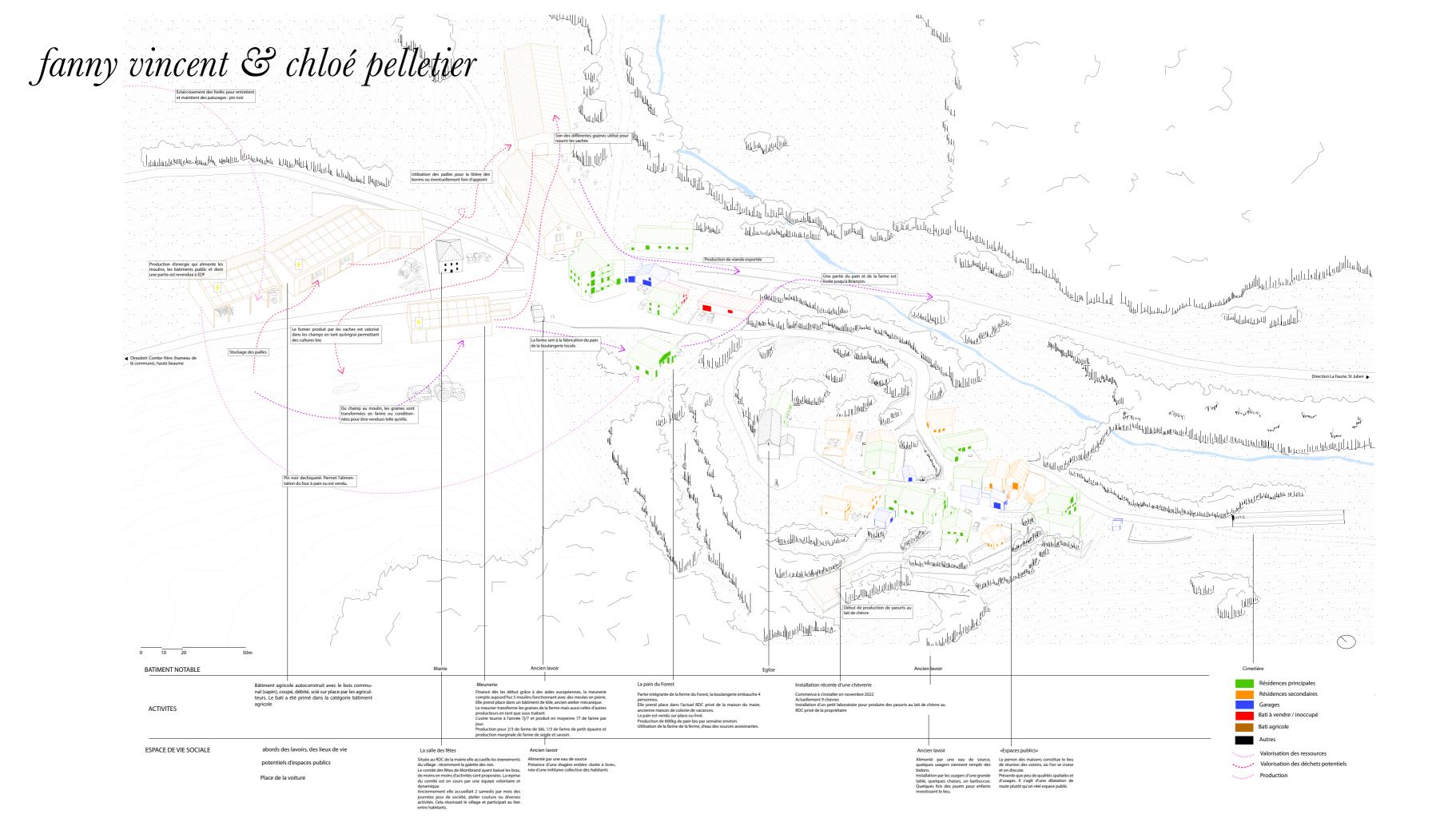
lavognes : étanchéifications artificielles de cavités naturelles (dolines) sur des plateaux calcaires (causses)

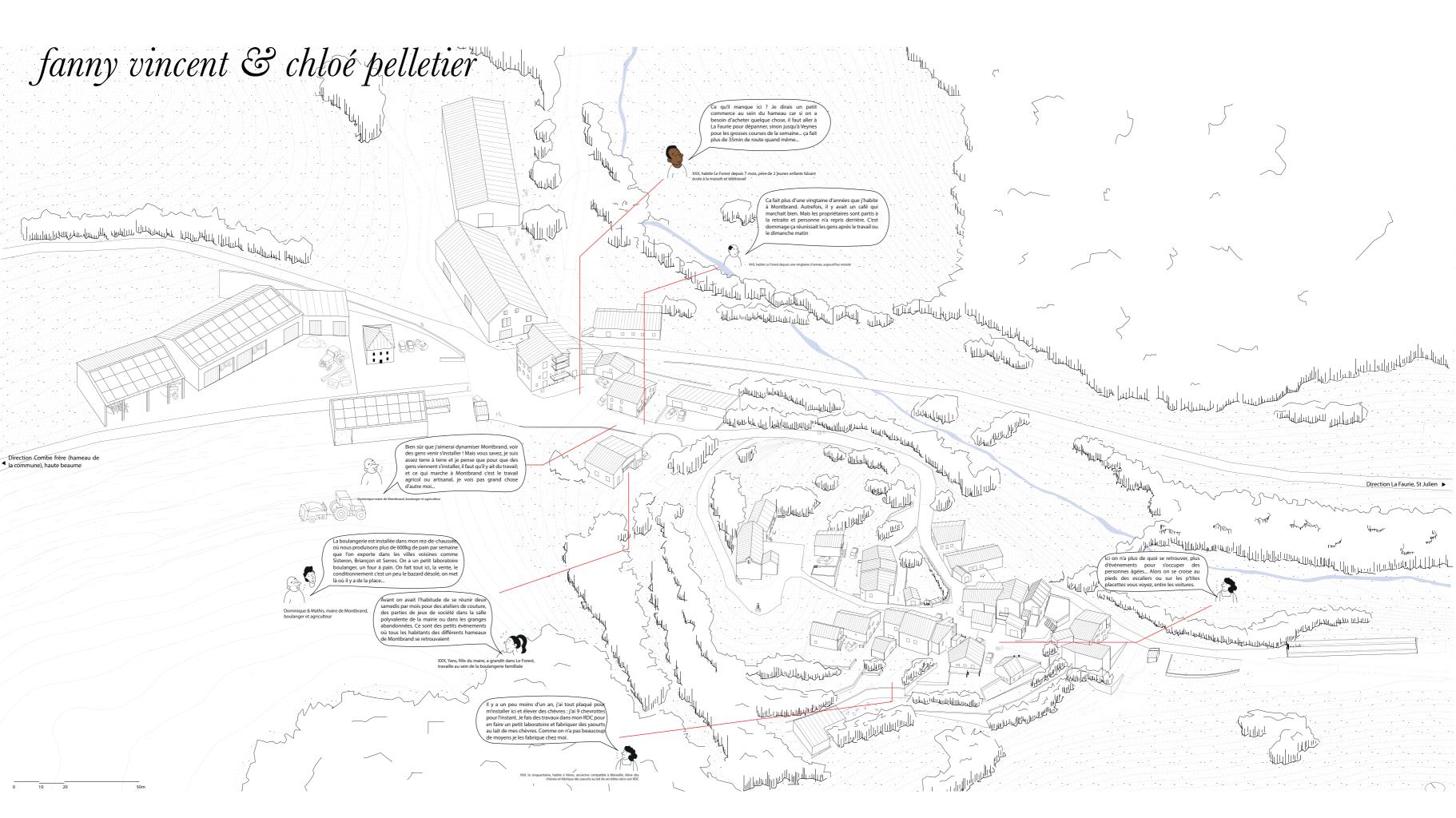
fanny vincent & chloé pelletier (pfe en cours à montbrand, hautes-alpes)

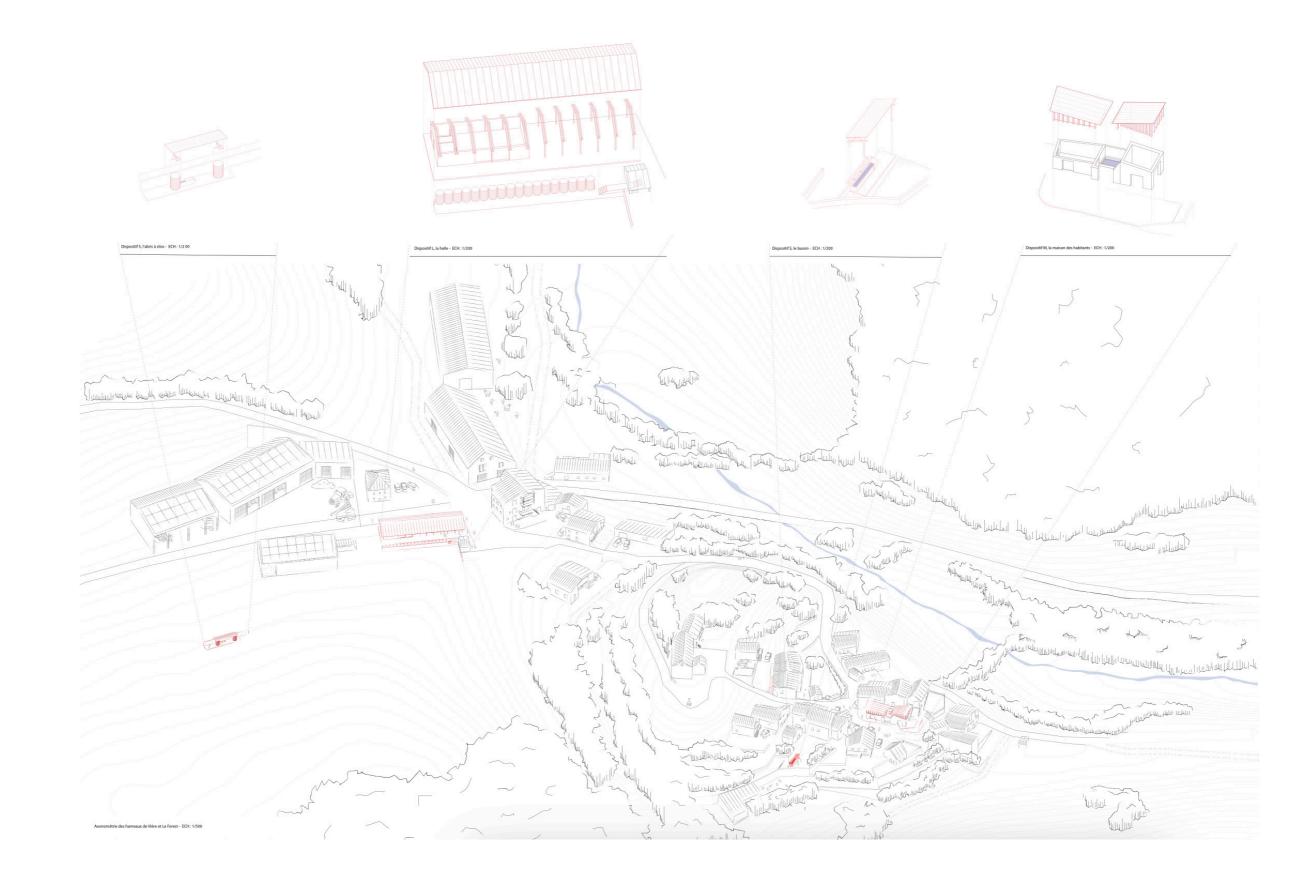


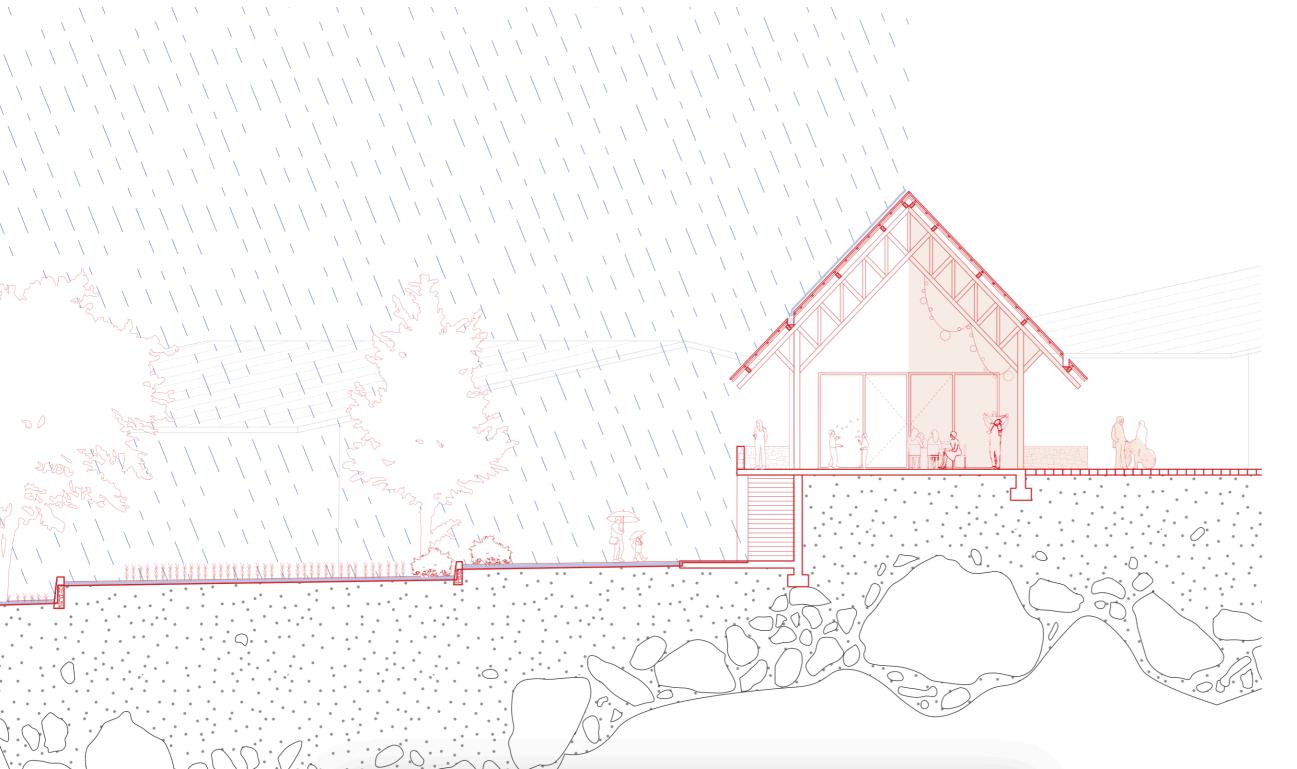


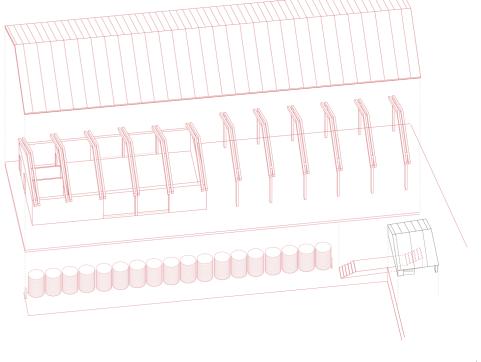




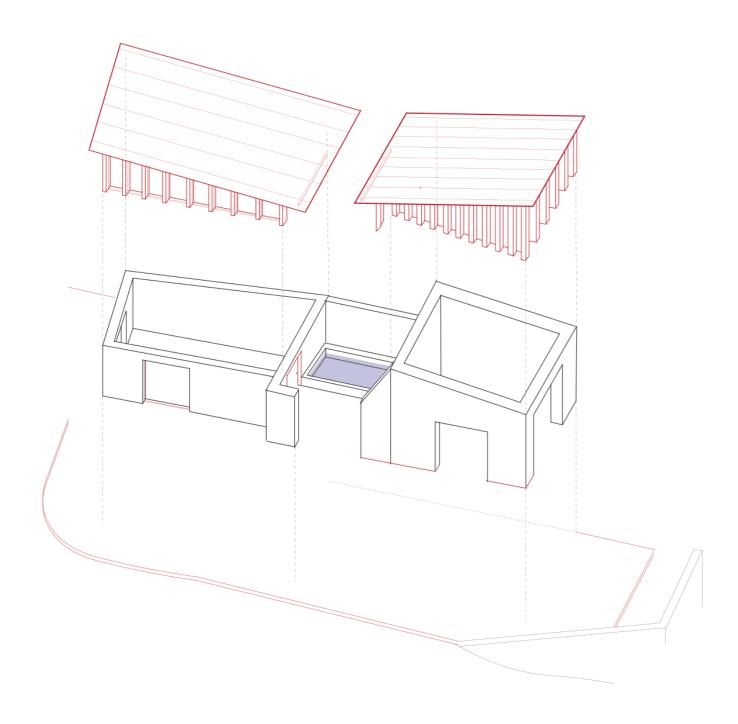






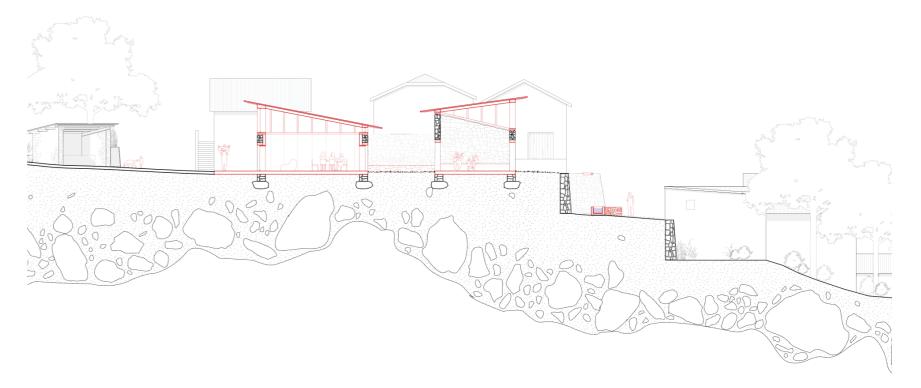


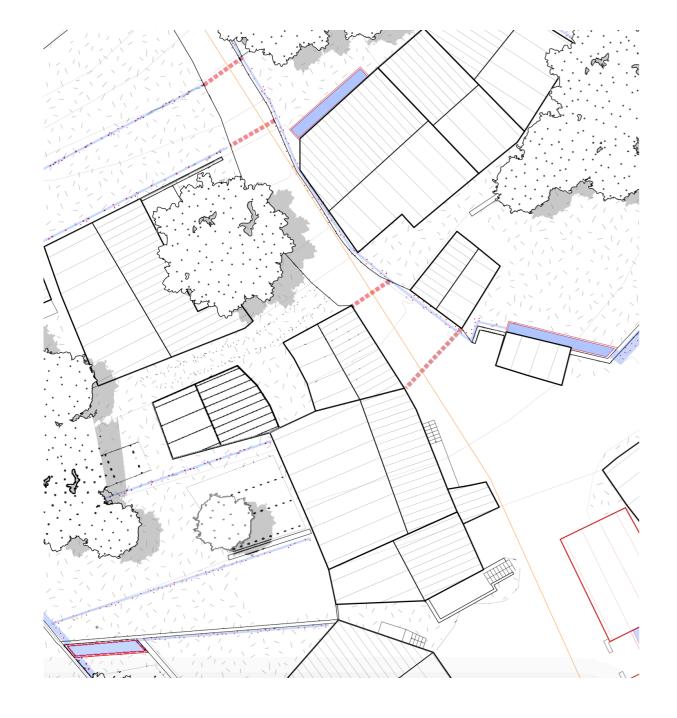
Dispositif L, la halle



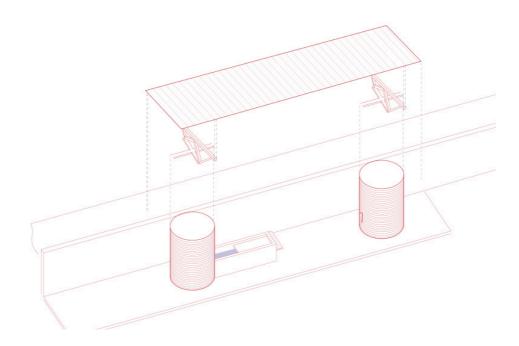


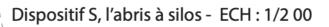


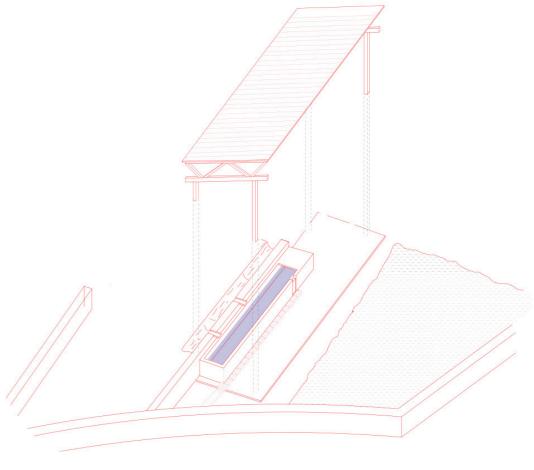




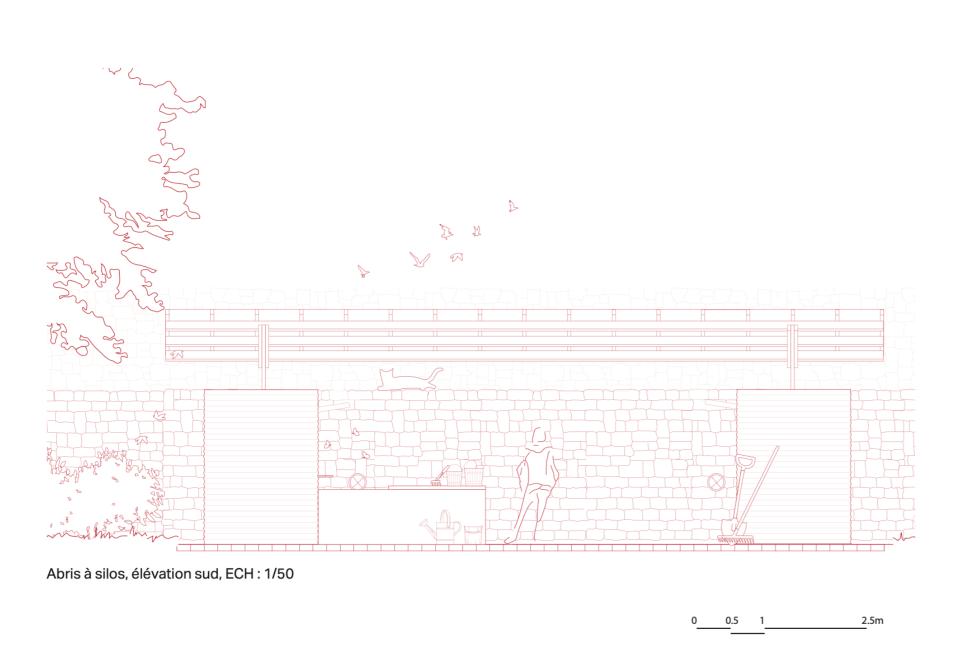


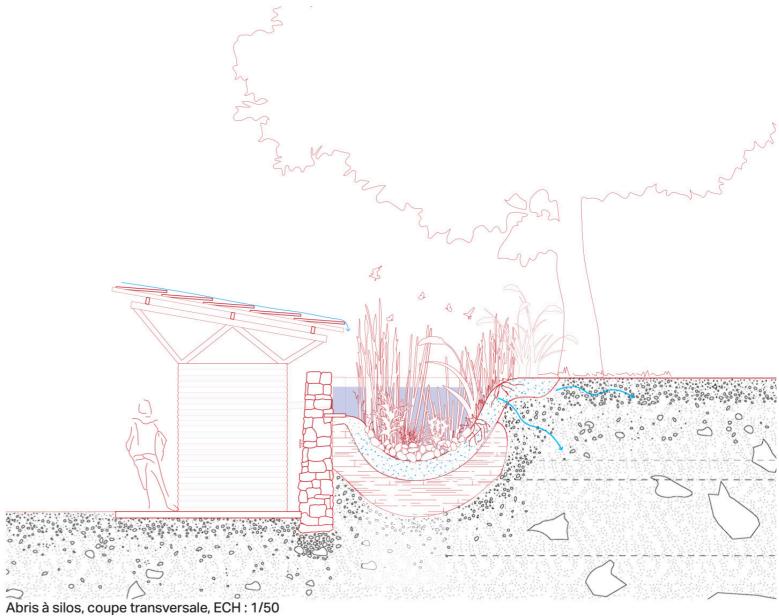


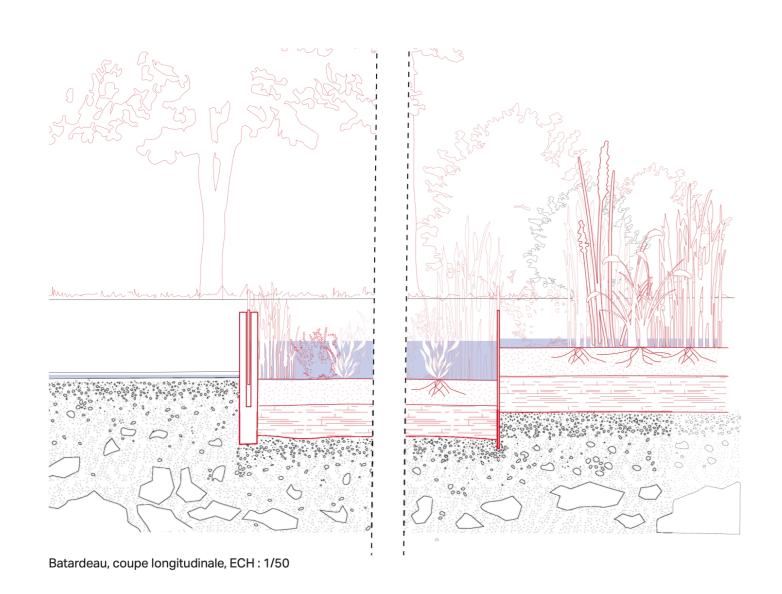


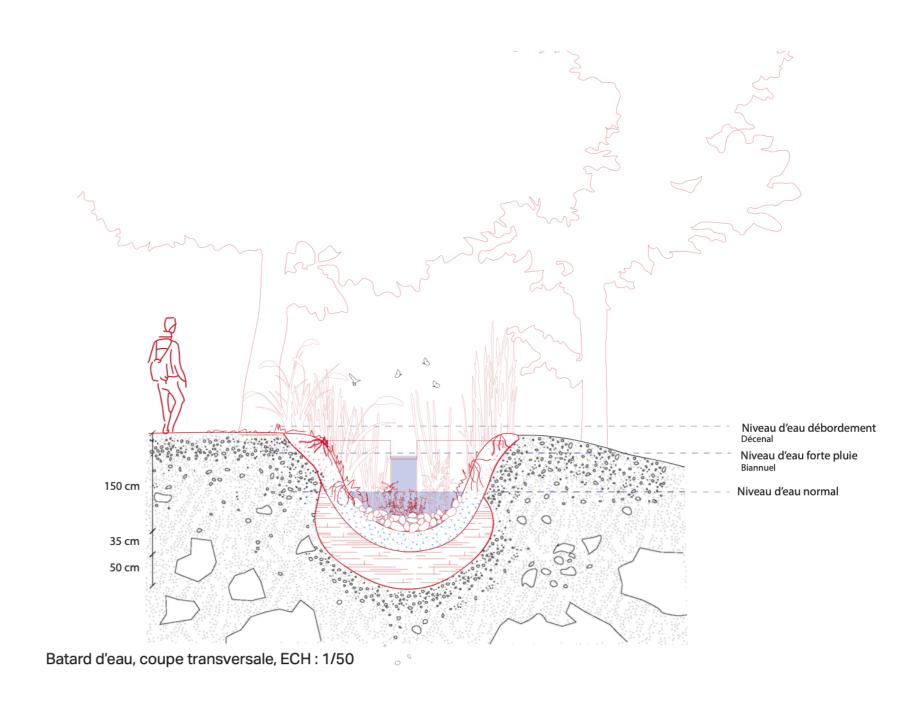


Dispositif S, le bassin - ECH: 1/200



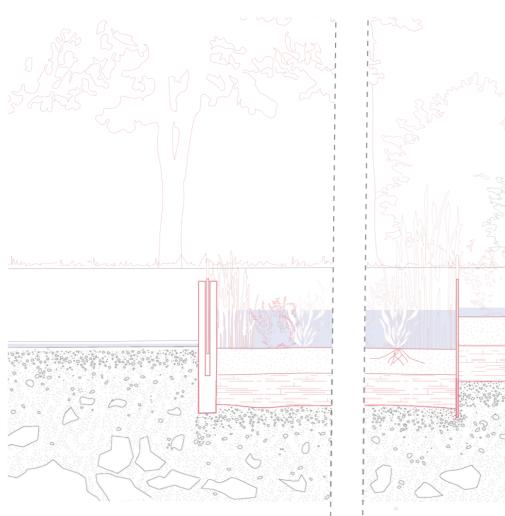








fanny vincent & chloé pelletier ca.u.e



Batardeau, coupe longitudinale, ECH: 1/50



L'eau varoise, matrice forte et fragile









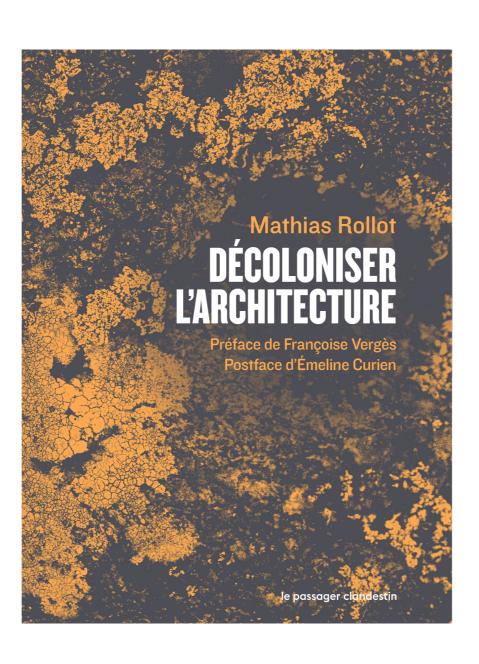
Niveau d'eau forte pluie

Niveau d'eau normal

VERS DES ARCHITECT(UR)ES AUTOCHTONES

L'urgente nécessité qu'il y a de s'arracher à l'emprise de l'identique ne peut se référer, pour y prendre appui, à la notion de « liberté » et à ses implications, en particulier la chimère d'un « autre » monde qui ne mène jamais qu'au *même* avec des bosses et des tumeurs accentuées. Car, plutôt que de partir en quête d'un « autre monde », il s'agit, aujourd'hui, d'aller à la rencontre du monde-là présent.

Monchoachi, *Retour à la parole sauvage*, éditions lundimatin, 2023.





VERS DES ARCHITECT(UR)ES AUTOCHTONES

L'urgente nécessité qu'il y a de s'arracher à l'emprise de l'identique ne peut se référer, pour y prendre appui, à la notion de « liberté » et à ses implications, en particulier la chimère d'un « autre » monde qui ne mène jamais qu'au *même* avec des bosses et des tumeurs accentuées. Car, plutôt que de partir en quête d'un « autre monde », il s'agit, aujourd'hui, d'aller à la rencontre du monde-là présent.

Monchoachi, *Retour à la parole sauvage*, éditions lundimatin, 2023.

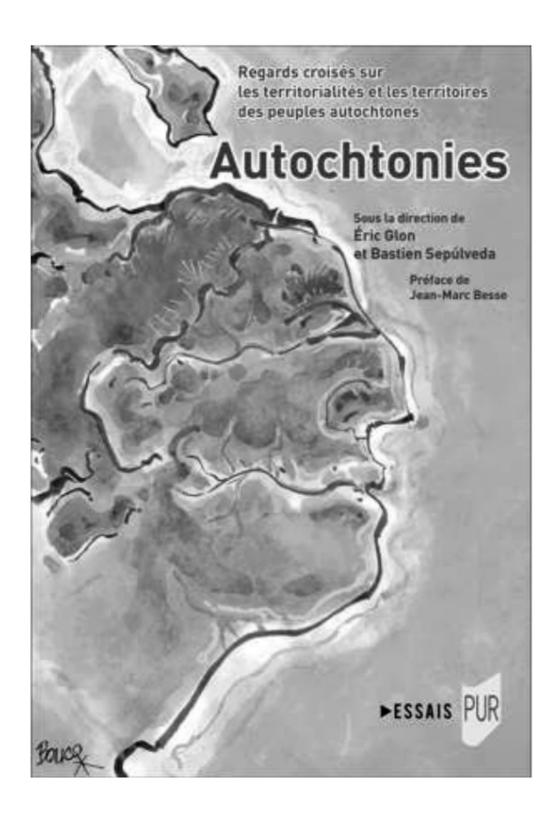


VERS DES ARCHITECT(UR)ES AUTOCHTONES

L'urgente nécessité qu'il y a de s'arracher à l'emprise de l'identique ne peut se référer, pour y prendre appui, à la notion de « liberté » et à ses implications, en particulier la chimère d'un « autre » monde qui ne mène jamais qu'au *même* avec des bosses et des tumeurs accentuées. Car, plutôt que de partir en quête d'un « autre monde », il s'agit, aujourd'hui, d'aller à la rencontre du monde-là présent.

Monchoachi, Retour à la parole sauvage, éditions lundimatin, 2023.





« Les peuples autochtones sont des peuples qui étaient présents sur un territoire avant que ce territoire soit conquis ou colonisé par un autre peuple » «« Réhabiter » signifie apprendre à « vivre in situ » au sein d'une aire qui a précédemment été perturbée et endommagée par l'exploitation.

Cela signifie devenir

originaire d'un lieu,

devenir conscient des relations

écologiques particulières qui

opèrent au sein de ce milieu et

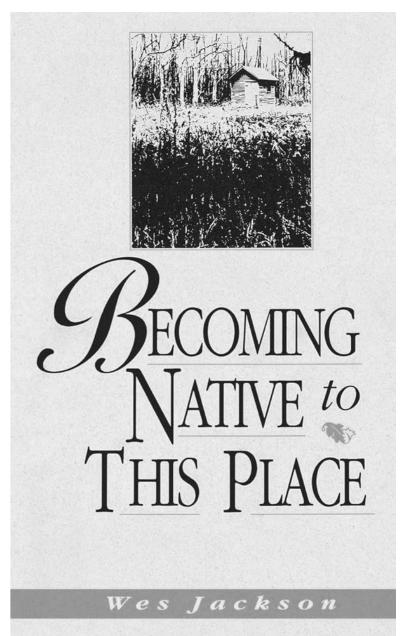
autour de lui »



Classique

Réhabiter la Californie

Peter Berg & Raymond Dasmann



L'appropriation culturelle

Rodney William



« L'appropriation culturelle est une action pratiquée par des groupes dominants et leurs individus. Elle consiste à s'approprier les éléments d'une culture minoritaire ou infériorisée, et à les utiliser sans les références dues, sans permission, en éliminant ou en modifiant ses signifiants et en taisant l'oppression systématique fréquemment imposée par ce même groupe dominant »

Rodney William, 2020



militant-e biorégionaliste explicite

Mitchell Tomashow toward a cosmopolitan bioregionalism (1999)	Tom Lynch, Always Becoming bioregional: An Identity for the An- thropocene (2016)	Mathias Rollot Décoloniser l'archi- tecture (2024)	Gary Snyder (1970's) Wes Jackson Becoming Native (1993)
invite à la méfiance envers le « devenir autochtone » Joseph Wiebe, Cultural appropriation in bioregionalism and the need for a decolonial ethics of place (2021)			milite absolument pour un « devenir autochtone »
Jean-louis Tornatore Pas de transition sans transe (2023)		bell hooks belonging a culture of place (1990)	Fatima Ouassak Pour une écologie pirate ? (2022)

hors de l'idéologie biorégionaliste

Terrestres





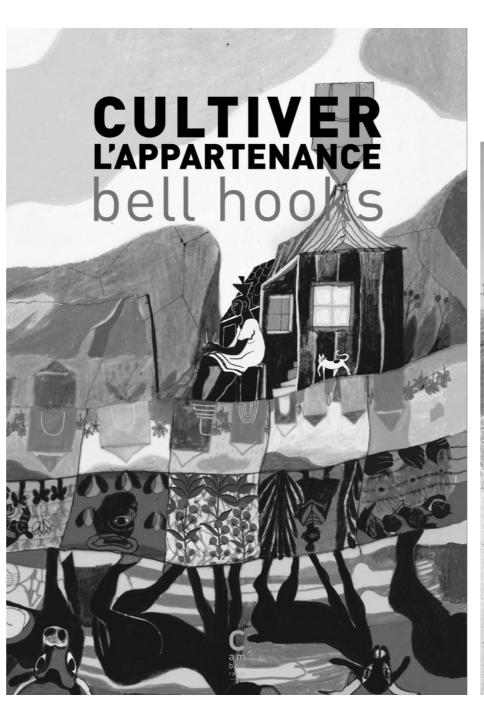
« cette notion d'indigénéité en tant qu'identité fixe, en tant qu'état de choses immuable et ancestral auquel il faudrait revenir, est elle-même un produit des cadres de connaissance blancs ».

« l'indigénéité n'est pas un "donné" ou la part (maudite ou révérée) d'une situation binaire »

« devenir indigène n'est pas une question d'essences, ou d'impératif cosmique. Être indigène ne veut pas dire être originaire »

« une manière différente de penser la décolonisation pourrait être de la concevoir comme la pratique de l'intimité avec le lieu où l'on se trouve. C'est une manière de rendre des comptes et de s'ouvrir à notre situationalité, qui n'a rien à voir avec la tentative d'accaparer une identité stable comme une idée platonicienne, ou comme une qualité transcendante. »





bell hooks

belonging
a culture of place



« En France, le projet écologique majoritaire, tel qu'il est porté aujourd'hui par les partis politiques et la plupart des organisations écologiques, relève à mon sens d'une aspiration non pas au changement, comme il le prétend, mais au maintien de l'ordre social actuel. Il y est beaucoup question de protection, mais jamais de libération; il exprime clairement une inquiétude face au changement (On veut que nos enfants aient la même vie que nous) et une aspiration à la préservation de la vie d'avant, avant le réchauffement climatique, avant le risque démographique et migratoire. »

 (\dots)

« Présenté ainsi, le projet écologique majoritaire est tout sauf populaire, et il est facile de comprendre pourquoi. Il ne correspond en rien aux aspirations au changement dans les quartiers populaires — où l'inquiétude est plutôt que rien ne change (On ne veut pas que nos enfants aient la même vie que nous). »



Fatima Ouassak Pour une écologie pirate

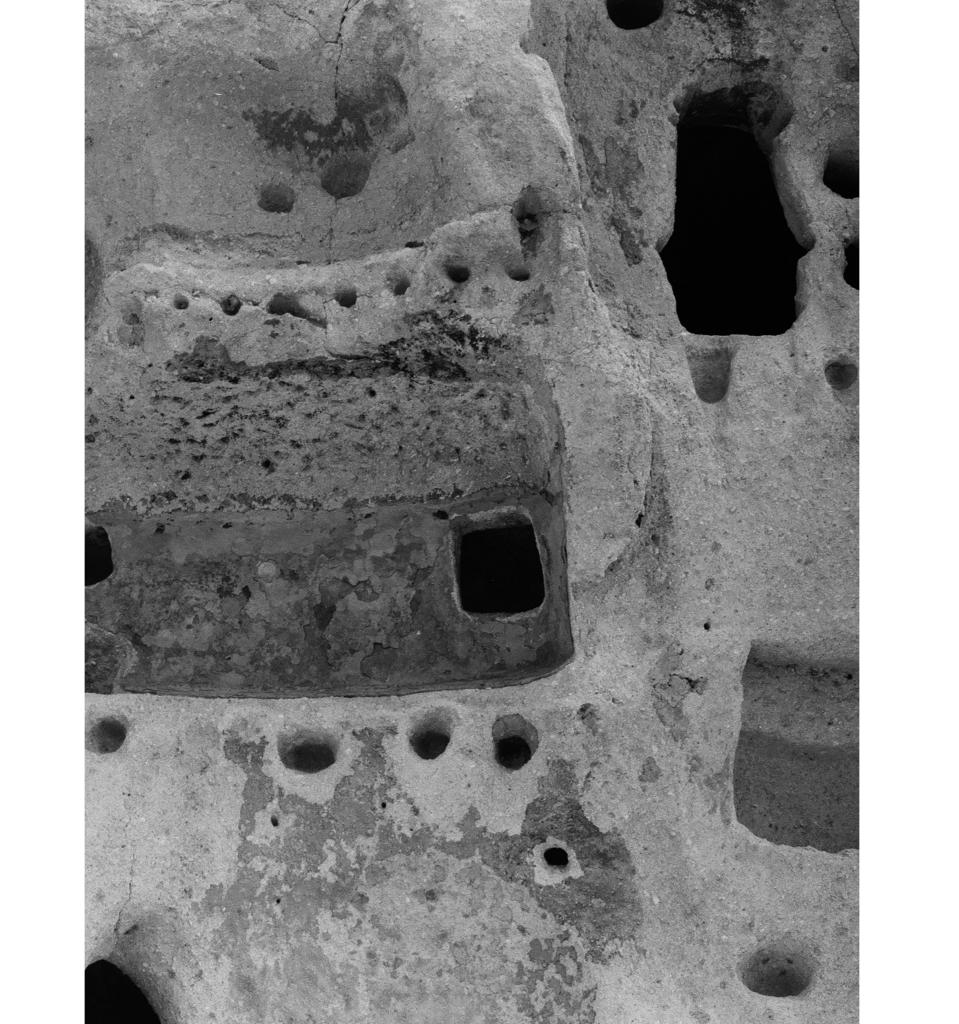
 $\frac{\text{Et nous serons}}{\text{libres}}$



PAR-DELÀ LE VERNACULAIRE









Ashish Kothari, Ariel Salleh, Arturo Escobar, Federico Demaria et Alberto Acosta (éds.)

PLURIVERS

Un dictionnaire du post-développement

W

COLLECTION Le monde oui vien «Le développement, c'est le colonialisme déguisé. À partir des actions de nombreux mouvements féministes, autochtones, ouvriers et paysans, de nouveaux modèles sont en train d'émerger. »

Universalisme

Julien Suaudeau Mame-Fatou Niang



Universalisme

Julien Suaudeau Mame-Fatou Nian

Ashish Kothari, Ariel Salleh, Artuno il y a deux manières de se perdre :

par ségrégation murée dans le particulier

un dictionna par ségrégation dans l'universel »

"Le développe nent c'ele colonialisme déguisé À partir des actions de nombreux mouvement féministes, autochtones ouvriers et paysans, de nouveaux modèles

Aimé Césaire, 1956